

# UN COUSIN TROP PROCHE !

## DISTRIBUTION

**MICHEL** : le paysan

**BEATRICE** : femme de Michel

**RENE** : Cousin de Michel

**LE DOCTEUR MARTIN**

**CHANTAL** : la « fiancée » de René, vingt ans

L'histoire se déroule à notre époque, dans le logis d'une ferme. On y trouve donc table, chaises, fauteuils, canapé, armoires, télévision, quelques photos et bibelots... Cela doit évoquer le côté rural et peu riche du couple Michel/Béatrice.

Côté jardin, il y a un accès aux chambres et un accès à la cuisine. Côté cour, c'est l'accès à la cour extérieure.

## SCENE 1 : BEATRICE – LE DOCTEUR – MICHEL (Off)

**Béatrice** : Hé ! Oh !... Michel !... Bon !... Tu viens maintenant ?... Tu ne veux quand même pas que je t'envoie une convocation !

**Michel (Off)** : Je ne peux pas !... Je suis malade !

**Béatrice** : Justement ! Le docteur est là !

**Michel (Off)** : Tu l'as appelé ?

**Béatrice** : Pas du tout !... Il est passé pour boire un coup !

**Le docteur (Il fait la grimace.)** : Allons, Béatrice !... Ça ne se dit pas !

**Béatrice** : Et ce que tu as dans ton verre, c'est un médicament ?

*(On entend en off un bruit bizarre.)*

**Béatrice** : Qu'est-ce qu'il se passe ?

**Michel (Off)** : Je viens de vomir.

**Béatrice** : Ah ! C'est agréable !

**Michel (Off)** : Pas trop !

**Le docteur** : Ah ?... Ce n'est pas bon signe, ça.... Pas bon signe !

**Béatrice** : Tu n'as pas vomi sur la moquette, j'espère ?

**Michel (Off)** : Non... J'ai trouvé un vieux sac, à côté de l'armoire.

**Béatrice** : Un vieux sac ?... Ah ?... Tant mieux !... Bon ! Tu viens maintenant ? Il faut que le docteur t'examine !

**Le Docteur** : Moi ?

**Michel (Off)** : Il ne peut pas plutôt venir ?

**Béatrice** : Non... Il boit un coup !... Et puis tu sais très bien que maintenant, c'est le malade qui doit se déplacer !

**Le docteur** : Oh !

**Béatrice** : Ben oui !... Encore heureux que tu passes nous voir de temps en temps sinon on aurait un rendez-vous que dans six mois !

**Le docteur** : Là, tu exagères beaucoup, Béa... Je ne suis pas un médecin spécialiste, je suis un généraliste !... Et un médecin généraliste prend soin de ses clients !

**Béatrice** : Et de ses malades ?

**Le docteur** : Aussi... J'interviens au plus vite, je fais dans l'urgence ! Je prends le temps, certes, mais toujours dans l'urgence !... Ce serait pénalisant pour moi qu'un de mes... patients décède.

**Béatrice** : Ce serait un manque à gagner.

**Le docteur** : Oh ! Je suis loin de ça !... Non... On s'attache aux gens, à leur pathologie...

**Béatrice** : Et le petit coup à boire... Ah ! Tu dois être beau à voir en fin de journée...

**Le docteur** : C'est une question d'habitude...

*(On entend un gros bruit.)*

**Le docteur** : Hé, hé !... Ça ne s'arrange pas pour ton mari... Il semble bien malade.

**Béatrice** : On voit l'oreille du professionnel !

**Le docteur** : Une gastro.

**Béatrice** : Impressionnant !... Et sans avoir examiné le malade !

**Le docteur** : Oh ! Avec l'expérience, ça devient facile... Tiens ! Quelqu'un qui saigne, c'est qu'il est blessé !... Quelqu'un qui fait « aïe », c'est qu'il a mal !... Quelqu'un qui ne dort part, c'est qu'il est insomniaque !...

**Béatrice** : Tu vas quand même examiner mon Michel... Ce n'est pas parce qu'il a l'air d'avoir déjà un pied dans la tombe qu'il faut que tu le considères comme mort !

**Le docteur** : Mort ?

**Béatrice** : Qui est-ce qui remplit les cimetières, si ce n'est pas toi ?

**Le docteur** : Bon ! Je me ressers un verre et je m'occupe de lui... Ça lui arrive souvent ?

**Béatrice** : Ben... Justement !

## SCENE 2 : MICHEL – BEATRICE – LE DOCTEUR

*(Michel entre, l'air très mal en point.)*

**Michel** : Oh la la !... Bonjour docteur.

**Béatrice** : Ah ! Tout de même !

**Le docteur** : Mon dieu ! Michel !... Mais tu n'as pas l'air très en forme !

**Michel** : Quand on vomit, ce n'est pas un signe de grosse santé !

**Le docteur** : Ca y est ! L'autodiagnostic !... C'est moi le praticien, je suis seul juge.

**Béatrice** : Faut bien qu'on te paie pour quelque chose !

**Le docteur (A Michel)** : Allez !... Fais-moi voir ton œil !... Tout est dans l'œil !

**Béatrice** : Ah ?... Et qu'est-ce que ça dit ?

**Le docteur** : Rien... Absolument rien !... C'est même impressionnant comme ça ne dit rien !

**Béatrice** : C'est pareil quand il essaie de me faire les yeux doux... Y a rien !

**Le docteur (Prenant le pouls de Michel)** : Tire la langue.... *(Michel tire la langue. )*... Quelle horreur !

**Béatrice (Inquiète)** : Quoi donc ?... C'est grave ?

**Le docteur (A Michel)** : As-tu déjà eu l'appendicite ?

**Michel** : Non... Il aurait fallu ?

**Le docteur** : Une cirrhose du cœur ?

**Michel** : Non...

**Le docteur** : Un accouchement ?

**Michel** : Non... non plus.

**Le docteur** : Parfait ! T'a-t-on déjà pratiqué une autopsie ?

**Michel** : Hein ?

**Le docteur** : Une simple réanimation alors ?

**Béatrice** (*Impatiente*) : Alors ?

**Le docteur** (*A Michel*) : Retire la langue... (*Michel tire la langue.*) Ah ! Quand même !

**Béatrice** : C'est... c'est grave ?

**Le docteur** : Oh, non... Mais on sent tout de suite qu'elle ne prend pas l'air tous les jours !

**Michel** : Ah !... Je me sens faible...

**Le docteur** : Je vois... Je vois...

**Béatrice** : Bon ! Alors ?... Il va survivre ou j'appelle les pompes funèbres ?

**Le docteur** : Pas de panique, Béatrice !

**Béatrice** : Ça veut dire quoi, ça ?... Que tu ne peux rien pour lui ?

**Le docteur** : Oh ! Tu as l'air de penser que je suis incapable de soigner un malade !

**Béatrice** : Tiens donc ! C'est pour ça que le nombre des adhérents est en baisse au club des aînés !

**Le docteur** : Tout va bien !... Michel va bien !

**Béatrice** : En effet ! Il court comme un lapin !

**Le docteur** : Certes ! Je n'irai pas jusqu'à le prendre pour un lapin...

**Béatrice** : Dans un autre domaine, moi non plus !... Alors ? Qu'est-ce qu'il a ?

**Le docteur** : Il n'y a pas de doutes, il est malade.

**Michel** : Ah ! Je le sentais !

**Béatrice** : Il n'y a pas besoin d'être docteur pour deviner !... C'est quoi sa maladie ?

**Michel** : Je sens que c'est grave !

**Le docteur** (*A Michel*) : Lève un bras... (*Michel lève le bras droit.*) Non ! L'autre !... (*Michel lève le bras gauche.*)... Baisse la tête... Ferme les yeux... Dis... Dis... C'est combien déjà ?

**Michel** : 33 ?

**Le docteur** : Voilà !

**Béatrice** : Voilà bien la seule chose qui n'a pas augmenté !

**Le docteur** (*A Michel*) : Dis 33.

**Michel** : Je viens de le faire !

**Le docteur** : Ah ?... Dis 34 alors.

**Michel** : 34 !

**Le docteur** : C'est le stress !

**Béatrice** : Le stress ?... Ce gars regarde la télé toute la journée, aussi énervé qu'une plante verte... De là à ce que ça le rende malade !

**Michel** : Et pourtant !... Si le docteur le dit !... J'ai le stress !

**Béatrice** : Ah ben... Si on est stressé à rien faire maintenant !

**Le docteur** : Michel ?... Qu'est-ce qui te tracasse ?

**Béatrice** : Si tu dis que c'est moi, je te balance la vaisselle sale sur le nez !

**Le docteur** : Béatrice !... Tu ne vois pas qu'il est tendu, là ?

**Béatrice** : Tendu ?... Ça tombe bien ! Je n'attends que ça, moi, qu'il soit tendu !

**Michel** : Ah ! J'ai le ventre à l'envers !

**Le docteur** : Bon !... Michel, je vais devoir te faire un arrêt de travail...

**Béatrice** : Il ne travaille pas.

**Le docteur** : C'est vrai !... C'est un réflexe !... Béatrice, il va falloir qu'il reste au calme, qu'il soit tranquille.

**Béatrice** : Pas de soucis... Je vais m'occuper de lui.

**Michel** : Ca y est !... Je sens le stress !

**Le docteur** : Je ne me suis donc pas trompé... Ah ! Pour une fois que je fais le bon diagnostic !... Faut fêter ça, Béatrice... Sers-moi un coup à boire !

**Béatrice** : La bouteille est devant toi !... Tu n'as pas le stress pour te servir, toi !

**Michel** : Ah ! Que je me sens faible !

**Béatrice** : J'espère qu'il ne va pas se plaindre comme ça toute la journée !

**Le docteur** : Il faudrait vraiment savoir ce qui le rend aussi malade...

**Béatrice** : Oh ! Je parie que c'est encore son cousin ! (*Michel se tord de douleur.*) Tiens !

**Le docteur** : Son cousin ?

**Béatrice** : Oui ! Son cousin René !... Il est chez nous en ce moment et à chaque fois qu'il nous rend visite, Michel est dans tous ses états !

**Le docteur** : Vraiment ?

**Michel** : J'ai mal !

**Béatrice** : Ah ben ! Ça ne loupe jamais !... Tiens !... René ! René !

**Michel** : Aïe !

**Béatrice** : René !

**Michel** : Aïe !

**Béatrice** : René !

*(Michel sort précipitamment et on entend qu'il va vomir.)*

### **SCENE 3 : LE DOCTEUR – BEATRICE – MICHEL (Off)**

**Le docteur** : C'est impressionnant !

**Béatrice** : Et encore !... Des fois il vomit direct avant qu'il entende ce prénom.

**Le docteur** : Quel cas fabuleux !... Dès qu'il entend le prénom René, il défaille

**Béatrice** : Oui.

**Le docteur** : Et pour les autres prénoms ?

**Béatrice** : Quoi ? Quels autres prénoms ?

**Le docteur** : Ben... si tu dis Alain, Pierre, Lucien... Que sais-je, moi ?

**Béatrice** : Pourquoi veux-tu que j'appelle René, Lucien ?... Vu qu'il s'appelle René !

**Le docteur** : C'est pour savoir si un autre prénom que le prénom René rend ton mari malade !

**Béatrice** : Il n'a pas de cousin qui s'appelle Lucien... ni Alain... ni Pierre.

**Le docteur** : Si tu dis Pierre, il n'est pas malade ?

**Béatrice** : Si je dis Pierre ?

**Le docteur** : Oui ?

**Béatrice** : Si je dis Pierre, il dit ciseaux !

**Le docteur** : D'accord !...Ainsi, il ne s'entend pas avec son cousin ?

**Béatrice** : Ce n'est pas qu'ils ne s'entendent pas, c'est René qui le martyrise ! Si je veux que Michel maigrisse, je n'ai qu'à inviter René !

**Le docteur** : Et ça ne marche pas sur toi ?

**Béatrice** (*Vexée*) : C'est-à-dire ?... (*On entend Michel vomir.*) Oh ! Eh ! On se calme ! Tu ne vas pas nous refaire le parquet !

**Michel** (*Off*) : J'ai ma poche verte.

**Béatrice** : Faut avouer que son cousin n'est pas le plus intelligent de la planète !... En plus, il a une tête de pervers !... Je suis sûre qu'il persécute mon Michel par plaisir.

**Le docteur** : C'est formidable !

**Béatrice** : Ah ?... Ça se voit que ce n'est pas toi qui nettoie le vomi !... Je me tue à préparer les repas et je ramasse après le menu en morceau !... Heureusement, ça ressort pour les bêtes !

**Le docteur** : Tu veux dire que...

**Béatrice** : Ça leur fait un extra !

**Le docteur** : C'est tout de même stupéfiant que ton mari soit aussi sensible !

**Béatrice** : Ça a toujours été !... Dès que son cousin vient nous voir, il tombe malade ... Et puis, cela dure tant que René est là !

**Le docteur** : Et avant qu'il arrive ?

**Béatrice** : Houlà !... Le docteur qui était avant toi lui prescrivait un traitement de cheval !... Ça le faisait dormir toute la journée !... Et puis quand René était là... Allez !... Il a inventé toutes les maladies !... Et dès que René s'éloignait, je retrouvais mon Michel tout gaillard !... Enfin ! Pas gaillard pour tout !

**Le docteur** : Vraiment ?

**Béatrice** : Ah ! Ben, dès qu'il rallume la télé, c'est qu'il va beaucoup mieux !... Et moi, j'attends dans le lit que ça vienne !...

**Le docteur** : Vous couchez encore ensemble tout de même ?

**Béatrice** : Au lit, c'est l'homme invisible ! Je sais seulement qu'il est là parce qu'il ronfle !... Un petit câlin, à nos âges, ce n'est pas banal !... Ben rien !

**Le docteur** : Faut le comprendre, il déstresse !

**Béatrice** : Et moi, je bouquine !... Je n'ai jamais tant lu depuis qu'on attaque la dernière ligne droite !

**Le docteur** : Mais alors ?... Pourquoi invitez-vous donc ce cousin nocif ?

**Béatrice** : Parce qu'on n'a pas le choix !... On a beau dire non quand il demande à venir, on le retrouve quand même après à frapper à notre porte !... Alors ! Forcément, on ouvre !... Puis il entre !... Et puis pour savoir quand est-ce qu'il va ressortir !... Une fois, il est resté quasiment deux semaines !... Un jour de plus et c'est nous qui partions !

**Le docteur** : Mais dans ces cas-là, il ne faut pas lui ouvrir !

**Béatrice** : Crois-tu qu'on n'y a pas pensé ?... Une fois, il a frappé et on s'est dit : « Tiens ! Ça c'est René qui est venu quand même ! »... On n'a pas ouvert.

**Le docteur** : Voilà !... C'est ce qu'il faut faire !

**Béatrice** : Sûrement !... Le cousin ne s'est pas décourageait !... Croyant qu'on n'était pas là, il a installé sa tente au beau milieu de notre cour !... On n'est pas sorti de la maison durant quatre jours !... Avec Michel qui était malade comme un chien, c'était joli à voir !... Sans compter qu'on n'a pas pu soigner les bêtes comme il aurait fallu... Les vaches sont restées quatre jours sans traite !... Ce n'est pas du lait que j'ai tiré après, c'est du fromage !... Alors, par respect pour nos pauvres bêtes, on ouvre notre porte quand René vient nous voir... Surtout que maintenant, ce saligaud nous rend visite à l'improviste !

**Le docteur** : Alors ! Il faut lui dire de plus venir !

**Béatrice** : Je t'ai dit qu'il venait quand même !... C'est un pervers !... Dès qu'il trouve une occasion pour maltraiter mon Michel, il ne se gêne pas !... Alors dès qu'il s'ennuie, il vient nous torturer !

**Le docteur** : Il vous rend visite parce qu'il s'ennuie ?

**Béatrice** : Non... C'est surtout pour nous raconter ses grandes histoires de cœur !... Mon dieu ! Qu'est-ce qu'il peut nous fatiguer avec ça !... Et il passe des heures à nous raconter ses exploits sexuels !... Et il raconte ça à moi qui n'en n'ai plus droit !... Et tout lui convient ! Il ne fait aucune différence entre une jeune fille et une femme mature !

**Le docteur** : Pourtant ! Il y a quelques dizaines de kilos...

**Béatrice** (*Vexée*) : C'est-à-dire ?... Tiens ! Là, il veut nous présenter sa nouvelle conquête !... Depuis hier qu'il nous bassine avec ça !... On ne l'a pas encore vu qu'elle nous agace déjà sa petite sirène, comme il dit !

**Le docteur** : C'est un coureur de jupons ?

**Béatrice** : Il ne fait pas que courir, il attrape !... Là, c'est une petite jeunesse qu'il vient d'accrocher à son tableau de chasse !... Crois-tu qu'à son âge, cela soit bien raisonnable ?

**Le docteur** : D'avoir des aventures ?... C'est un signe de bonne santé !...

**Béatrice** : Ah ? Mon Michel est bien malade alors ?

**Le docteur** : Et donc...

**Béatrice** : Mais c'est une jeune femme !

**Le docteur** : Michel ?

**Béatrice** : Non ! La belle à René !

**Le docteur** : Ah ! Il y a des jeunes femmes qui aiment les hommes mûrs.

**Béatrice** : Moi, ça ne me viendrait pas à l'idée !



**Le docteur** : Parce que tu n'as rien d'une jeune... *(Il se reprend)* Non... Je veux dire que ce n'est pas rare que des femmes de vingt ans s'amourachent d'hommes... Comment dire ?... D'hommes expérimentés.

**Béatrice** : Expérimentés en quoi ?

**Le docteur** : Ben... Des hommes qui ont une certaine culture, qui ont déjà eu une vie fructueuse, qui possèdent une intelligence importante...

**Béatrice** : T'es sûr ?... Tu dois confondre avec autre chose parce que René, il a rien de tout ça !

**Le docteur** : Ah ?... Certaines jeunes femmes recherchent également des hommes qui ont une bonne expérience du... enfin... qui ont une aura érotique que leur âge avancé stimule !

**Béatrice** : Ah ben !... De ce côté-là, le cousin a un casier chargé !... Enfin, pour moi, les jeunes filles vont avec les jeunes gens et les vieilles avec les vieux !

**Le docteur** : Ca a pourtant toujours existé !

**Béatrice** : Parce que tu trouves ça bien, toi ?... Tu as des enfants ?

**Le docteur** : Une fille... Elle vient de fêter ses vingt ans ce mois-ci.

**Béatrice** : Ah ! Et que dirais-tu si tu apprenais qu'elle couchait avec un... homme mûr ?

**Le docteur** : Ah, là ! Ce n'est pas pareil ! Il s'agit de ma fille !

**Béatrice** : Tiens donc ! Elle n'a pas droit, elle, à son aura érotique ?

**Le docteur** : Non... Mais la question ne se pose pas...

**Béatrice** : Parce que tu sais où elle passe ses nuits, peut-être ?

**Le docteur** : Et oui !

**Béatrice** : Elle a vingt ans ! Elle doit bien te faire des cachotteries !... Et à cet âge-là, elles sont plutôt vicieuses, les cachotteries !... Une meule de foin, ça ne sert pas qu'aux bêtes !

**Le docteur** : Tu n'y es pas du tout !... Ma fille est novice.

**Béatrice** : Novice ?... Tu veux dire vierge ?

**Le docteur** : Non ! Pas vierge !... Il y en a qu'une de vierge !

**Béatrice** : Ah ben ! Tu es bien renseigné, toi !

**Le docteur** : Je ne dis pas que ma chère fille n'ait pas fricoté à certains moments mais maintenant qu'elle porte le voile, il n'y en a qu'un auprès duquel elle aspire et il n'est pas prêt de descendre de sa croix pour la déshonorer !

**Béatrice** : Déjà, si elle aspire !

**Le docteur** : Ma fille va prononcer ses vœux pour être religieuse... Alors, les hommes mûrs ne sont pas compris dans le menu du couvent !

**Béatrice** : Soit !... Et si elle était athée, ta fille, et qu'elle tombait sur un vieux vicelard de cousin... Que dirais-tu ?

**Le docteur** : Rien... Rien... Rien... J'irai le faire rejoindre vite fait Jésus sur la croix, le cousin !... Crucifié, le cousin !... Ou alors, je le dissèque, le cousin ... Je le coupe en morceau !... Et je le brûle !... Na !

**Béatrice** : Nous sommes donc d'accord.

**Le docteur** : Ah, Béatrice !... La religion a du bon parfois !

**Béatrice** : Et si ta fille a une crise de foi, tu es bien placé pour la soigner !... Ce qui m'agace le plus, c'est que cette jeune femme que René a séduite, ne va durer que le temps qu'il en trouve une autre... C'est un homme qui ne peut pas s'empêcher de séduire !

**Le docteur** : Hé, hé !... Toi, tu ne risques rien !

**Béatrice** : Détrompe-toi, mon bonhomme !...

**Le docteur** : Non ?

**Béatrice** : Et oui !...

**Le docteur** : Non ?

**Béatrice** : Et même pas plus tard qu'hier soir !

**Le docteur** : Non ?

**Béatrice** : Et arrête de dire non !

**Le docteur** : Avec toi ?... Il a osé ?... Mais... Mais... Mais c'est un malade !

**Béatrice** : Un malade ?... Parce qu'il m'a fait la cour ?

**Le docteur** : Et Michel ? Le pauvre Michel ?... Lui qui est déjà dans un pitre état !... Et vous osez flirter devant ses yeux ?

**Béatrice** : On a osé quoi ?

**Le docteur** : Flirter.

**Béatrice** : C'est quoi ça ?... Si c'est sale, je te fais avaler ton livre de médecine !

**Le docteur** : Béatrice ?... Tu t'es laissée charmer par René devant ton mari !

**Béatrice** : Déjà, Michel était au lit !... Et puis il faisait son vomi habituel !... Et entre deux... Je me suis permise une pause en m'asseyant dans ce fauteuil... Et René s'est approché de moi, m'a pris la main et a tenté de m'amadouer...

**Le docteur** : Oh !... Toi ?... Toi qui ferais la morale aux jeunes femmes !

**Béatrice** : Dis donc !... Le discours de René était charmant mais je lui ai répondu par une claque bien méritée !... Moi, l'aura érotique, je la veux chez mon mari !... Mais pour le moment, à par son vomi, il n'a rien d'autre à me proposer.

**Le docteur** : Il lui faut du repos... Il ne faut ni le brusquer ni qu'il se laisse aller... Il lui faut un juste milieu !

**Béatrice** : Justement ! J'aimerais bien qu'il s'en occupe, du juste milieu !

**Le docteur** : Il ne faut pas céder au cousin ! Cela tuerait Michel !

**Béatrice** : Mais tu m'agaces à me prendre pour une femme légère !

**Le docteur** : Un moment de faiblesse...

**Béatrice** : Tu ne veux tout de même pas que je rentre dans les ordres moi aussi !... Qui c'est qui ira traire les vaches ?... Le bon dieu ?

**Le docteur** : Dans un couvent, au moins là, on ne cède pas aux mauvaises tentations !... Comme ma fille ! On reste une femme exemplaire !

**Béatrice** : J'aurai l'air crédible dans ton couvent !... Bon ! Et l'autre là ? Il a fini sa messe ?... *(A Michel)* Alors Moïse ? Tu sors du panier ?

**Michel (Off)** : C'est pas un panier, c'est un sac vert !

**Béatrice (Au docteur)** : Même malade, il a toujours la réplique chiante ! *(A Michel)* Si tu te sens mieux, reviens ! Ça rassurera le docteur !... *(Au docteur)* Il faut que tu me le soignes vite fait parce qu'il ne va pas finir centenaire à ce rythme-là !

**Le docteur** : Il devrait consulter un psychiatre.

**Béatrice** : Tu as autre chose de plus urgent à soigner que la tête !

**Le docteur** : Quoi donc ?

**Béatrice** : Mais... Mais... Bon sang ! Ce serait bien que Jésus visite la crèche de temps en temps ! Il n'y a que dans ses rêves qu'il ose encore me toucher ! Et encore ! Je dois avoir le visage flouté !

**Le docteur** : Comment sais-tu qu'il rêve de toi ?

**Béatrice** : Il se réveille en hurlant !... Ah ! Je préférerais que cela soit moi qui hurle !

**Le docteur** : D'accord, Béatrice !... Je t'ai promis de m'occuper de toi... Euh ! Non ! De lui !... Enfin, bref ! Je vais lui prescrire ce qu'il lui convient pour ça aussi... Mais s'il n'est pas bien dans sa tête, il y a fort peu de chance qu'il ait envie d'avoir des pensées ailleurs !

**Béatrice** : Ah ? Parce que ça marche ensemble ?

**Le docteur** : Tu connais l'expression « sans queue, ni tête » ?

**Béatrice** : Oui... Je ne vois pas le rapport.

**Le docteur** : Justement !... Pas de rapport !... Pour être plus claire, c'est son cousin René qui le bloque !

**Michel (Off)** : Aïe !

**Le docteur** : Il a l'ouïe fine !

**Béatrice** : Et ouais !... Et qu'est-ce qu'on peut faire alors ?... Même en allant voir un psychiatre, son cousin sera toujours dans nos pattes ! Je ne vais pas le tuer tout de même !

**Le docteur** : Ah non ! Pas de folies !... Non... Il faut déjà éviter de prononcer le prénom... *(Tout bas)* René... Il fait une relation entre ce prénom et la torture qu'il endure.

**Béatrice** : Je veux bien mais je vais l'appeler comment ?

**Le docteur** : Mais il existe bien des prénoms ! Il y en a plein le calendrier !... Tiens !... Et évite les prénoms féminins quand même !

**Béatrice** : Prends moi pour une andouille !... *(A Michel)* Bon ! Michel ! Si tu as fini tes largages, tu te radines ici vite fait !... Il y a le docteur qui veut finir de t'achever... de t'ausculter et puis il y a le cousin Re... Raoul qui ne va pas tarder à revenir de la gare !

**Le docteur** : Raoul ?

**Béatrice** : Ben oui ! C'est comme ça qu'on avait appelé notre cochon qui a fini en andouillette l'année dernière !... Et puis comme ça, question connexion... Raoul... cochon... cochon... Peut-être que la tête voudra bien lâcher le reste !... *(A Michel)* Bon ! Tu viens !

#### **SCENE 4 : MICHEL – BEATRICE – LE DOCTEUR**

*(Michel entre.)*

**Michel** : Me voilà !... Mais je te préviens, j'ai le stress assez virulent aujourd'hui !

**Béatrice** : Peut-être mais je ne veux pas que... que... que Raoul te trouve plus mal en point qu'hier !

**Michel** : Raoul ?

**Béatrice** : Ben oui !... Raoul !

**Michel** : Raoul ?... Qui c'est Raoul ?

**Béatrice** : Mais c'est ton cousin René !

*(Michel se sent très mal et s'écroule sur une chaise, à moitié évanoui.)*

**Béatrice (Au docteur)** : C'est pas très efficace ton astuce !

**Le docteur** : Evidemment ! Tu t'y es mal prise !... Michel !... Michel !... Tu es mort ?

**Michel** : Non !... Mais j'ai le stress !

**Le docteur** : Ouf !... Je l'ai sauvé !... *(Il prend le pouls de Michel.)* Mon dieu !... Mon dieu !... Mon dieu !... Ton pouls bat à plus de 150 !

**Michel** : Et... Et ce n'est pas bon ?

**Le docteur** : Ben non ! Tu es en excès de vitesse !

**Michel** : Je vais mourir ?

**Le docteur** : Mais oui, bien sûr !... *(Se reprenant)* Ah ! Non ! Mais pas maintenant !... Non, non ! Ça viendra plus tard !

**Michel** : Je... je vais donc avoir une amende ?

**Le docteur** : Une amende ?... Tu vas surtout avoir un traitement de cheval !

**Béatrice** : Ah ! Enfin !

**Le docteur** : Je suis désolé, Béatrice, mais ton mari doit absolument tenir le lit. Il faut qu'il se repose au mieux, le temps que les médicaments que je vais lui prescrire fassent effets.

**Béatrice** : Tous les médicaments ?

**Le docteur** : Oui.

**Béatrice** : Dans ce cas-là, il peut rester au lit tant qu'il veut !

**Le docteur** : Oui mais il dort !... Ah ! Misère !... Il faut que je retourne à mon cabinet, j'ai oublié mes piqûres !

**Michel** : Les piqûres ?... Quelles piqûres ?

**Le docteur** *(A Béatrice)* : Qu'il aille se coucher, je reviens de suite à son chevet.

*(Le docteur sort.)*

#### **SCENE 5 : MICHEL – BEATRICE**

**Michel** : Quelle piqûre ?... Pourquoi veut-il me faire une piqûre ?... Où est-ce qu'il veut me faire une piqûre ?

**Béatrice** : Dans les fesses, pardi !

**Michel** : Ah ! Ça me stresse !

**Béatrice** : Tu as entendu le docteur ?... Alors tu files au lit !... Et essaie de ne plus vomir ! Comme tu ne manges plus guère, tu vas finir par rendre le repas des autres !

**Michel** : J'ai le sac vert !

**Béatrice** : Hein ?... Ah ! Oui.

**Michel** : Je peux prendre une douche avant ?

**Béatrice** : L'eau est à peine tiède ! Tu le sais... Ton cousin René...

**Michel** (*Il se sent mal.*) : Ah !

**Béatrice** : Va te mettre au lit ! Nom de nom !

**Michel** : J'ai le stress !

(*Michel sort.*)

### **SCENE 6 : BEATRICE – RENE**

**Béatrice** : Il n'est pas possible !... Il a le regard aussi vif qu'un cadavre devant une pin-up !

(*René entre en tenant un œuf dans la main.*)

**René** : Ah ! Enfin ! Que c'est bon d'être de retour chez soi !

**Béatrice** : Chez soi ?

**René** : Oui... Chez toi... Chez vous... chez nous ! Allons ! Je viens ici tellement souvent que c'est aussi ... chez moi !... On peut le dire !

**Béatrice** : Que tu sois là trop souvent, ça, on peut le dire ! Mais ici, on est chez nous !

**René** : Tu as raison ! On est chez nous !

**Béatrice** : Et puisque tu te considères comme chez toi, tu n'es pas obligé d'éparpiller toute la boue que tu as emmagasiné sous tes chaussures !

**René** : On voit bien qu'on est à la campagne !... Chez les bouseux, un temps de bouseux !... Il pleut ! Il pleut ! Il ne fait que pleuvoir !

**Béatrice** : Comme ça, t'as la tête rincée !... Seulement, tu as l'air de t'y plaire chez les bouseux comme tu dis !

**René** : Tu ne vas me reprocher de vous amener la fraîcheur salvateuse... salvatrice de la ville !

**Béatrice** : Polluée !... Tu transportes avec toi la ville polluée ! Tu es pollué !... Et ôte tes chaussures... polluées !

**René** : Tu chipotes pour pas grand-chose, dis donc !... Tu n'as même pas encore fait le ménage !... Chez moi, mon appartement est propre comme un sou neuf !

**Béatrice** : Forcément ! Tu n'y es jamais !... J'attendais que ta nouvelle poulette arrive pour lui coller un balai dans les mains en signe de bienvenu !... Apparemment, tu es revenu bredouille !... A part tes semelles de boue !

**René** : Mais si... Elle est là... Rassure-toi !

**Béatrice** : Non, justement !... Je ne veux pas me rassurer !... Tu l'as laissé dehors sous la pluie ?... On vit peut-être à la campagne mais on a quand même une douche !

**René** : C'est vrai que l'eau y est à bonne température !

**Béatrice** : Et que tu l'apprécies... Tu nous vide le ballon d'eau chaude à chaque fois !

**René** : Je m'excuse d'être méticuleux avec mon corps !... Mais c'est grâce au soin que j'y apporte que les belles femmes s'affriolent de moi !

**Béatrice** : Et que nous, on se douche à l'eau froide !... Bon ! Tu l'as trouvé ou tu ne l'as pas trouvé ?

**René** : Qui ça ?

**Béatrice** : La dernière qui s'est jetée sur ton fameux corps !

**René** : Mais oui ! Bien sûr !... Oh ! Sais-tu qu'elle a passé son enfance à la campagne ?

**Béatrice** : Et alors ?... Elle est partie renifler le foin pour se rappeler son enfance ?

**René** : Non... Pour une fille de la campagne, c'est une élégante...

**Béatrice** : C'est-à-dire ?

**René** : Ne le prends pas pour toi... Mais vous n'avez pas le même style... Oh ! Mais tu es ... très bien... quand même !... A ta façon !

**Béatrice** : Alors que fait-elle donc ?... Elle visite la niche du chien ?

**René** : Presque !... Elle est allée voir vos animaux.... Elle adore les bêtes !... N'est-ce pas charmant ?

**Béatrice** : Ah bon ?... Mais alors ? Qu'est-ce qu'elle te trouve ?

**René** : A moi ?

**Béatrice** : Et puis, que tu fabriques avec cet œuf dans la main depuis tout à l'heure ?

**René** : Un œuf ?... Ah ! Oh oui !... Tiens ! C'est pour toi !

**Béatrice** : Pour moi ?... Que veux-tu que j'en fasse, j'en ai déjà plein le poulailler !

**René** : Ben... En partant avec ta... votre voiture ce matin, j'ai écrasé une de tes poules... Voilà !... C'est pour la remplacer !

**Béatrice** : Et qui c'est qui va le couvrir ?... Tu ne pouvais pas faire attention, non ?... Une poule, ça se voit ! Ça s'évite surtout !... C'est vrai qu'en ville, les poules, ça ne courent pas les rues !... En tout cas, ce ne sont pas les mêmes !

**René** : C'est votre voiture !... Je ne suis plus habitué à conduire un modèle aussi... aussi... aussi ancien !... Il... il est magnifique cet œuf, n'est-ce pas ?

**Béatrice** : Comme un œuf.

**René** : Oui.. Mais il semble de qualité... Il fera naître un joli poussin... D'ailleurs ! Comment peut-on savoir s'il y a beaucoup de jaune dans un œuf ?

**Béatrice** : Ça dépend si la poule a la diarrhée ou non !... Et pourquoi n'as-tu pas pris ta voiture?

**René** : As-tu vu l'état de ta cour ?... Mais... mais... C'est que de la terre !... Non ! Sois déjà heureuse que ma voiture ait bien voulu me mener jusqu'ici sans manifester la moindre réclamation... Non ! Votre véhicule est beaucoup mieux adapté aux conditions de ce pays.

**Béatrice** : Tu aurais pu nous demander au moins ?

**René** : Mais cela m'a semblé évident !... Et puis, si je n'avais pas pris votre voiture, vous vous seriez vexés !... Et ça je le comprends !... « Comment ?... Voilà notre cousin qui est notre invité et qui dédaigne notre tas de boue... notre auto ! »... Non, Béatrice ! J'ai de l'éducation... Mais tout de même, il faudra que vous fassiez quelque chose parce ce ... ce... Bon ! Je vais appeler ma petite sirène! Il serait dommage qu'elle tombe malade... Parce que je suppose que côté médecin ici...

**Béatrice** : T'inquiète ! Il est sur le coup en ce moment !

**René** : Vous avez un docteur ?... (*Il ouvre la porte et appelle.*) Chérie ?... Chérie !... Viens, tu vas attraper froid... Ce n'est pas parce que ton père travaille dans la médecine qu'il faut que tu tombes malade !... (*A Béatrice*) Son père est médecin mais là où elle vivait, elle ne le voyait plus... Il faut dire que l'endroit est assez particulier !... Bon ! Bref !... (*A Chantal*) Oui ! Viens !... Et laisse ce bouc tranquille !

**Béatrice** : Ce bouc ?... Quel bouc ?... J'ai pas de bouc, moi ?

**René** : Ah oui ! Tu as raison !... C'est un chien !... Allez !... Viens vite, ma sirène! J'ai envie de te faire plein de bisous !... Hein ?... Je dis, plein de bisous !... Bon ! Laisse !... Allez !... Vite !... Non ! Attention ! La grosse flaque d'eau !... (*Il fait une grosse grimace*) Tu es mouillée, mon cœur ?... Ce n'est pas grave, tu peux venir quand même !... Ah !

### SCENE 7 : RENE – BEATRICE -CHANTAL

(*Chantal entre, complètement mouillée.*)

**René** : Et donc, voici... Après Simone, Monique, Lucette, Denise, Marguerite, Dominique –au féminin !-, Patricia, Sophie, Sylvie, Sylviane, Sylvette, Sonia – c'était ma période des S... Un peu comme on donne un prénom à un chien !-, Mireille, Simone –la même que tout à l'heure mais en plus vieille !-, Manon, Roberte, Simone –le retour !-, Brigitte, Lucien... Lucien ?... Une erreur de parcours !... Fabienne, Fabienne, Fabienne, Fabienne –la loi des séries !-, Anémone, Rose, Fleur –ma période florale !-, Ginette, Martine –à la plage, à la montagne, à la ville !-, Conchita, Manuella, Serena, Mercédès, Evita -une troupe de danseuses vénézuéliennes !-, Bérénice, Lucien –le mari de Simone !... Pas eu le choix !-, Noémie et ... et ... et ... J'en n'ai pas oublié une, par hasard ?... Ah si !... Julie !... Voici donc Chantal !... Alors ? Comment la trouves-tu ?

**Béatrice** : Mouillée.

**Renée** : Mouillée ?... Euh... Oui... Mais en dessous ?

**Béatrice** : Que veux-tu que ça me fasse ?... Du moment qu'elle ne reste pas là en décoration !

**René** : Elle va tout de même vivre ici quelque temps !



**Béatrice** : Quelque temps ?... Tu l'estimes à combien le « quelque temps » ?

**René** (*A Chantal*) : Allez ! Dis bonjour à ma cousine !

**Chantal** : Bonjour madame.

**Béatrice** : Bonjour mademoiselle !... Ah ! Je vois que vous n'avez aucuns bagages, votre séjour parmi nous sera donc bref !... C'est déjà bien !

**Chantal** : Toutes mes valises sont dans le... la...

**Béatrice** : Les valises ?

**René** : Ben oui !... Chantal est d'une élégance rare...

**Béatrice** : Et humide !

**René** : Bon... J'attends que Michel soit de retour pour aller chercher les six valises !... Et comme d'habitude, il n'est jamais là quand on a besoin de lui, celui-là !

**Béatrice** : Six !... Mais elle emménage ici, ma parole !

**René** : Ah ! Que c'est gentil de le proposer !... Tu verras, nous serons très discrets !

**Béatrice** : Vous ne voulez pas dormir dans mon lit non plus ?

**René** : Alors là !... Alors là, Béatrice !... Quelle hospitalité !... (*A Chantal, un peu étonnée*) Ma sirène ! Leur lit est un nid douillet !... Enfin j'imagine, à les entendre ronfler en chœur !... On y sera beaucoup mieux installé que dans ce lit pourri de la chambre d'amis !... D'ailleurs, comment peut-on avoir encore des amis avec un lit pareil !... (*A Béatrice*) Cousine ! Tout cela me touche !

**Béatrice** : Toi ?... Vous ?... Dans mon lit ?

**René** : Oui, je sais... Mais si cela te fait plaisir, moi aussi ça me fait plaisir !... A toi aussi, Chantal, cela te fait plaisir ?

**Chantal** : Oh ! Du moment que j'ai un petit lit pour dormir ! Au couvent...

**René** : Pour dormir !... J'adore son humour !... Béatrice ! Nous y ferons honneur, crois-moi... N'est-ce pas, ma sirène ?... Enfin... Quand tu seras plus attirante parce que là... Un petit tour dans la salle de bain serait bien indiqué, l'eau y est délicieuse !

**Béatrice** : Et il en profite bien le matin !

**René** : Quel délice !... Chez moi, je n'ai pas ce plaisir-là !

**Béatrice** : Et nous, on profite de l'eau froide !

**René** : Oui... Mais là, l'eau a eu le temps de se réchauffer !... (*A Chantal*) Ma Chantal... Vas vite te dépoussiérer et je te rejoins

**Chantal** : Tu me rejoins ? Où ça ?

**René** : Va, va !... (*Chantal va vers la salle de bain.*) Et j'arrive !... (*A Béatrice*) Merci, cousine ! Merci de tout faire pour que mon nouveau bonheur sentimental se passe au mieux... N'est-elle pas délicieuse ?

#### **SCENE 8 : BEATRICE - RENE**

**Béatrice** : Sûrement... Je n'ai pas encore eu le temps d'apprécier l'animal !... D'ailleurs, même si ta nouvelle conquête est couverte de boue, on voit bien que c'est vraiment une jeunette !... Et tu la trouves tout de même charmante dans cet état-là ?... Ta vue baisse ?

**René** : Ah ! Ce sont les yeux de l'amour, tu le sais bien... Ah ben non, tu ne peux pas savoir !

**Béatrice** : Même avec les yeux de l'amour, elle a un âge... très jeune !... Plus jeune que tes conquêtes précédentes !

**René** : Qu'importe ! ... Le plat est bon ! (*Béatrice lui lance un regard mauvais.*) Et puis ! Elle n'est pas si jeune que cela !... (*Béatrice le regarde toujours de la même façon.*) Oui ! Bon !... Si elle a un physique jeune, son esprit est très mature...

**Béatrice** : Et il a quel âge son esprit mature ?

**René** : A peine vingt ans... C'est délicieux !

**Béatrice** : Mais c'est jeune !... Et toi ? Cela fait belle lurette qu'ils ne te font plus mal tes vingt ans !... T'étonne pas si elle t'offre une canne à ton anniversaire !... Elle ne cause pas des masses non plus !... D'ailleurs, cela doit bien t'arranger !

**René** : Mais c'est une femme très timide ! Elle ne te connaît pas encore bien suffisamment... Mais ça va venir !... Tu verras... après trois ou quatre jours...

**Béatrice** : Trois ou quatre jours ?... Où ça ? Ici ?

**René** : Bien sûr !... Tu veux faire sa connaissance, non ?... Tu me l'as dit hier !

**Béatrice** : Moi ?

**René** : « Cousin René, nous serions ravis de connaître ta nouvelle conquête... »

**Béatrice** : « Mais... »... Il y avait un « mais », cher cousin René !

**René** : Oui, bon... Peut-être...

**Béatrice** : Et je ne la pensais pas si jeune !

**René** : Non ?

**Béatrice** : Ici, ce n'est pas une nurserie !... Ça va jaser dans le village !

**René** : Pour ce que les femmes y sont belles !

**Béatrice** (*Vexée*) : Merci.

**René** : Oh ! Je ne parlais pas pour toi !... Je parlais des femmes du village !

**Béatrice** : Tu peux les critiquer, les femmes du village ! Elles, au moins, elles causent !

**René** : Mais ça va venir !... Tu vas bientôt entendre le son de sa voix... Une voix si douce, si mélodieuse, si chantante !... Et puis ! Tu as vu ?... (*Geste à l'appui, mimant la poitrine féminine.*) Quel balcon !... Hum !

**Béatrice** : Si t'as pas de voix, ça ne sert à rien d'avoir un beau balcon !

**René** : Oh ! Il suffirait d'un rien, d'un évènement soudain...

(*On entend Chantal hurler.*)

**René** : Tiens ! Voilà !... Ça, c'est elle !... Ah ! Une sirène !

(*On entend Chantal crier à nouveau.*)

**Béatrice** : Une sirène ?... C'est un coup à alerter les pompiers, ça !

#### **SCENE 9 : CHANTAL – RENE - BEATRICE**

(*Chantal arrive en courant, affolée, faisant son signe de croix à répétition.* )

**Chantal** : Mon dieu ! Mon dieu ! Mon dieu !

**René** : Ah non ! Pas de ça ici !

**Béatrice** : Qu'est-ce qu'il vous arrive, ma pauvre fille?... Vous avez croisé un monstre ?

**Chantal** : Là-bas !... C'est horrible !

**Béatrice** : Hein ?... Où ça donc ?

**Chantal** : Dans la salle de bain !

**Béatrice** : Ah ! Il y a encore des cafards !... J'avais pourtant mis des pièges. On n'en avait plus depuis une semaine !... (*Fixant René*) A part toi, bien sûr !

**Chantal** : C'est... C'est... C'est un homme !

**Béatrice** : Un homme ? En forme de cafard ?

**Chantal** : Non ! Un homme nu ! Tout nu !

**Béatrice** : Vous êtes sûre ?

**René** : Voyons, cousine ! Chantal sait faire la différence entre un homme et un cafard !

**Béatrice** : Parce qu'on apprend ça à l'école maternelle ?

**Chantal** : C'est un homme... un homme... Tout nu !

**René** : Mais comment cela, un homme nu ?

**Chantal** : Un homme nu est entré dans la salle de bain !

**René** : Quoi ?... Qui est ce pervers ?

**Béatrice** : Ah !... ben, c'est Michel !

**René** : Michel ?...Et que fait-il tout nu dans la salle de bain ?

**Béatrice** : Il faut bien qu'il se lave, non ?

**Chantal** : C'est une horreur !

**René** : Voilà ! Ma Chantal est toute traumatisée !

**Béatrice** : Il ne faut pas exagérer ! Certes, ton cousin n'est pas en belle vaisselle depuis... depuis... depuis que tu es arrivé, tiens !

**René** : Moi ?

**Béatrice** : Oui, toi !... Et maintenant vous !

**René** : Est-ce une raison pour qu'il se dévergonde devant une jeune femme innocente ?... Oui ! Innocente !... Michel est un pervers !

**Béatrice** : Parce que tu ne vas jamais te laver, toi ?

**René** : Si !... Mais là, c'est de l'exhibitionnisme !

**Béatrice** : Non, c'est de la propreté !... (*Vers le côté Jardin*) Michel !... Viens là deux secondes !... Euh ?... Attends un peu ! Habille-toi avant... (*A René*) Sinon, elle va finir dans le coma ta gamine!

**René** : Il faudrait qu'il apprenne à ne pas montrer son intimité aux jeunes filles !

**Béatrice** : Oh ! Ça va ! Tu étais bien prêt à me dévoiler la tienne hier soir !

**René** : D'abord, je ne t'ai rien montré !

**Béatrice** : Ma paire de baffes a calmé tes envies !

**René** : Et tu n'as rien d'une jeune fille !

**Béatrice** (*A Chantal*) : Rassurez-moi... Ce n'est pas la première fois ?

**Chantal** : Hein ?

**René** : Voyons ! Cousine !

**Béatrice** : Quoi ? J'espère qu'elle a déjà vu le loup !

**Chantal** : Moi ?

**René** : D'où elle vient, je ne pense pas.

**Chantal** : Comment ça ?

**Béatrice** : Et elle vient d'où, la petite ? On l'a enfermé dans une grotte ?

**René** : Allons ! Tout de même pas !

**Béatrice (A Chantal)** : Alors ? Vous avez déjà joué au docteur ou pas ?

**Chantal** : Oui... Un peu quand même.

**René** : Quoi ?... Mais je croyais que...

**Chantal** : Je n'ai pas passé toute ma vie là-bas !... C'est juste que... que ça fait un petit moment que je n'en avais pas vu !

**René** : Je comprends !... Et puis ça tombe sur mon cousin Michel, ce qui n'est sûrement pas ce qui se fait de mieux !

**Béatrice** : Qu'est-ce que tu en sais ? Tu as été voir ?

**René** : Non. C'est ton domaine réservé !... Je n'ai pas pour habitude de m'incruster là où je ne dois pas être!... Regarde là ! Elle est encore toute pâle ! Ne me dis pas qu'un tel traumatisme n'est pas causé par une chose immonde !

**Béatrice** : La chose immonde qui lui fait tant peur, j'en rêve à longueur de journée ! Ça m'agace qu'il arrive à en faire hurler une autre que moi !... Et puis, on va pas y passer l'année là-dessus !... Quoi que !

**René** : Tout de même... Regarde là !

**Béatrice** : C'est un incident ! Tu ne veux pas des dédommagements quand même ?

**René (Prudent)** : Genre ?

**Béatrice(Menaçante)** : Genre hier soir !

**René** : Si Chantal ne se remet pas...

**Béatrice** : Elle retournera d'où elle vient !

**René** : Ah non !

**Béatrice (A Michel)** : Alors ? Il t'en faut du temps pour remettre ta culotte !

**René** : Il va plus vite pour l'enlever !

**Michel (Off)** : Ca y est ! Je suis prêt !

**René (A Chantal)** : Attention ! Ma chérie !... Même habillé, il peut faire peur !

#### **SCENE 10 : BEATRICE – MICHEL – RENE -CHANTAL**

*(Michel entre avec un thermomètre dans la bouche. René et Chantal poussent un cri de frayeur en l'apercevant. Elle exécute son signe de croix ad libitum au grand dam de René qui prend une attitude exaspérée.)*

**Béatrice** : C'est quoi le truc que tu t'es collé entre les dents ?

**Michel** : Cha ?

**René** : Oh ! C'est horrible ce qu'il a dans la bouche !... *(A Chantal, en essayant de l'enlacer.)* Ne regarde pas, ma sirène!... Ne regarde pas !

**Chantal** : Ca va ! N'en profite pas non plus !

**Béatrice** *(A Michel)*: Alors ?... C'est quoi ?... *(Elle s'approche de Michel)* Fais voir ! Mais c'est...

**Michel** : Thermomètre !

**Béatrice** : C'est le mien !... Je le reconnais ! Je l'avais dans le derrière ce matin !

**René** : Michel !... Michel !... Où as-tu été élevé ?... As-tu perdu le sens des convenances vis-à-vis d'une jeune et frêle jeune fille ?

**Chantal** : Frêle ?

**René** *(A Michel)* : On ne se présente pas nu comme un ver devant une demoiselle aussi innocente !

**Chantal** : Innocente ?

**René** *(A Michel)* : Elle pourrait être ta mère !

**Chantal** : Sa mère ?

**René***(A Michel)* : Ta fille !... Et là ! C'est le pompon !... Monsieur arrive avec cette chose horrible dans la bouche !... Et je ne parle que de ça !... Un peu de décence, nom de dieu ! *(Chantal fait son signe de croix)* Oh !

**Michel** : J'ai... J'ai le stress !

**René** : Dans la bouche ?

**Béatrice** *(A Michel)* : Que faisais-tu tout nu avec cette jeune fille ?

**Michel** : Je voulais prendre une douche.

**René** : Ah ! La merveilleuse excuse !

**Béatrice** : Tout nu ?

**Michel** : Ben oui !... J'ai le stress mais quand même ! De là à me doucher tout habillé !

**René** : Tu devrais !... Quand Chantal est là, on ne se lave pas !

**Michel** : J'ai du vomi partout !

**René** : Mais... Mais... Ce n'est pas une raison !

**Béatrice** : On ne va tout de même pas en faire un plat ?

**Michel** : Quoi ? De mon vomi ?

**René** : Je ne peux pas laisser passer ça chez moi !... Enfin chez nous !... Enfin ! Quel que soit l'endroit, ma fiancée a été traumatisée !

**Chantal** : Fiancée ?

**Béatrice** : Elle s'en est remise la traumatisée ! Elle a été surprise, voilà ! *(A Michel)* Michel ! Si tu pouvais me surprendre moi aussi de temps en temps, je ne dirai pas non !

**Michel** : Alors c'est elle ?

**René** : Qui donc ?

**Michel** : Ta nouvelle conquête !

**Chantal** : Hein ?

**René** : Oui... Bon... Je te présente Chantal... La douce et belle Chantal !... Mais je te préviens Michel, c'est pas touche !

**Michel** : Ah bon ?

**Béatrice** : Pas touche !

**Michel** : je peux lui dire bonjour quand même ?... Oui ?... *(Michel s'approche de Chantal sous le regard suspect de René et Béatrice)* Bienvenue mademoiselle !... Et désolé pour tout à l'heure... C'est que j'ai le stress et...

**Chantal** *(Encore méfiante)* : Oui... J'ai bien remarqué que vous aviez le stress qui était vite monté !... Je peux aller prendre une douche maintenant ? Certes, la boue, c'est bon pour la peau comme dirait mon père, mais je ne suis pas habituée à en porter sur moi à longueur de journée !

**René** : Va, ma sirène !... Le gaillard est en sérieuse garde à vue !... Prends ton temps, ils vont nous préparer le repas pendant que tu te pouponnes !

**Béatrice** : Le repas ?

*(Chantal sort.)*

### SCENE 11 : RENE – BEATRICE – MICHEL

**René** : Vous avez l'heure ?

**Béatrice** : Décidément ! Il faut tout te fournir !

**René** : C'est sûrement l'heure de manger !... Qu'est-ce qu'on mange ?

**Béatrice** : Qu'est-ce que j'en sais ?... Tu crois que j'ai eu le temps de faire la cuisine avec toutes vos petites misères et...

**René** *(A Michel)* : Cher cousin, les valises sont dans le coffre de la voiture !

**Michel** : Ah bon ?

**René** : Tu peux aller les chercher.

**Michel** : Moi ?

**René** : Evidemment ! Toi !... Moi, je ne retourne pas dans cette gadoue ! Hors de question !... Béatrice serait furieuse !

**Béatrice** : C'est les bagages de ton bébé, tu pourrais t'en occuper !

**René** : Je sais que ça ferait tant plaisir à Michel !... Pas vrai, cousin ?

*(Michel pousse un râle et vacille un peu.)*

**René** : Je vois que tu es ému !... Allez ! Cousin !... Ne sois pas timide !

**Béatrice** : Tu ne vois pas que Michel est bien malade ?

**René** : Malade ?... Ça ne l'a pas empêché d'essayer d'abuser de ma fiancée !

**Béatrice** : Il ne savait pas qu'elle était dans la salle de bain !

**René** : On s'informe avant !... *(A Michel)* Michel ?... Regarde comme je suis bien habillé... Toi ? Tu es... tu es dans la tenue parfaite pour aller chercher les valises !

**Béatrice** : Non mais....

**René** *(A Béatrice)* : Et ça te laissera le temps de préparer le repas !... Et les règles de l'hospitalité ?

**Béatrice** : Oh ! Je....

**Michel** : Ça va ! Je vais y aller.

**René** : C'est pour ton bien, Michel !... C'est pour ton bien !

*(Michel sort, trainant des pieds.)*

## **SCENE 12 : BEATRICE - RENE**

**Béatrice** : Tu as encore réussi ! Tu le mènes par le bout du nez !

**René** : Tu ne m'auras pas comme ça, cousine !... Je sais ce que c'est ! On me laisse débarrasser la voiture et puis, tiens, peux-tu me faire ci, me faire ça ?... Et allez !... Après, on ne sait plus où cela s'arrête !

**Béatrice** : Comment ?

**René** : Et je ne suis pas venu là pour vider ce qu'il y a dans votre voiture !... Est-ce que tu débarrasses la mienne ?

**Béatrice** : Non.



**René** : Voilà ! Nous sommes d'accord !... Qu'est-ce qu'on mange ?... J'espère que tu n'as pas prévu quelque chose que Chantal n'aime pas.

**Béatrice** : Parce qu'il a des trucs qu'elle n'aime pas ?

**René** : Oui... Sûrement...

**Béatrice** : Tu n'en sais rien !... Je vois... (*Ironique*) Tu as l'air de bien la connaître, la jeunette !

**René** : Parce que tu crois qu'on discute cuisine quand on est au lit ?

**Béatrice** : Je fais bien des mots croisés, moi !

**René** : Ah ! Cousine !... J'ai mal pour toi ! Une chance que je sois là pour égayer un peu ta vie !

**Béatrice** : J'ai l'air gaie ?

**René** : Allez ! Hop ! Aux fourneaux ! Ça te changera les idées de cuisiner pour moi !

**Béatrice** : Je suppose que tu as pensé à ramener un petit quelque chose à manger ?

**René** : Euh ?... Moi ?... Quelque chose, genre quoi ?

**Béatrice** : Genre nourriture !

**René** : Ah ! Je le savais !... Pourtant j'essaie de ne pas faire la bourde fatale !... Cousine ?... Je t'ai déjà rapporté un œuf !

**Béatrice** : Et alors ?

**René** : C'est ça ! Cela ne te suffit pas !

**Béatrice** : Ben non !

**René** : Je le savais !... Je le savais !... On m'avait bien prévenu pourtant ! Quand tu vas chez tes cousins avec un ouf, ils voudront forcément un bœuf !

**Béatrice** : Ben oui !

**René** : Oublie ma méprise, cousine ! Cet œuf n'existe plus ! Ce n'était pas un œuf !

**Béatrice** : C'était quoi alors ?

**René** : Rien !... Ce n'était rien ! Voilà !... Tu es contente ?... Ah ! Je vois que ça te rassure !... Tu peux maintenant cuisiner en toute quiétude !... Allez ! Va !

**Béatrice** : J'ai rien compris !

(*Béatrice sort.*)

**SCENE 13 : LE DOCTEUR – MICHEL - RENE**

*(Michel et Le Docteur entrent. Pendant tout le temps que le docteur parle à Michel, Chantal fait un passage Salle de bain/Cuisine, puis Cuisine/Salle de bain sans que le Docteur puisse apercevoir Chantal. De son côté, Chantal ne peut reconnaître le Docteur dont la tête est cachée par une valise qu'il porte sur l'épaule. Au passage de Chantal, René fait des petits signes de la main. Il doit y avoir un jeu de scène où Le docteur et Chantal jouent au chat et à la souris.)*

**Le Docteur** : Michel ! Tu n'es vraiment pas sérieux !... On ne sort pas dehors par ce temps là quand on est malade !

**Michel** : Je sais mais...

**Le Docteur** : Imagine que tu attrapes quelque chose de grave ?... Imagine même que tu meurs ?... Qu'est-ce que je deviens ?

**Michel** : Il fallait bien que ...

**Le Docteur** : Quand je te dis de garder le lit, tu restes au lit !

**Michel** : C'est qu'on m'a dit que...

**Le Docteur** : Tu es pire qu'un enfant !

**Michel** : Moi ?

**Le Docteur** : Et pose-moi ces valises !... Dans ton état, ça veut dire quoi de faire de tels efforts ?... Et pourquoi trimbales-tu ces choses lourdes ?

**Michel** : C'est à mon cousin !

**Le Docteur** : Ton cousin ?... Celui qui habite ici ?

**Michel** : Ben oui, mon cousin...

**Le Docteur** : Raoul !

**Michel** : Raoul ?

**Le Docteur** : Ton cousin Raoul !

**Michel** : Non ! Mon cousin René !

**Le Docteur** : Pas René !... Raoul !

**Michel** : René !

**Le Docteur** : Raoul !

**René** : Si on vous dit que c'est René, c'est que c'est René !

**Michel** : Ah !

**Le Docteur** : Dites donc !... A qui ai-je l'honneur ?

**René** : René !... Le cousin René !

**Le Docteur** : Ah ! Le fameux Raoul !

**René** : René ! On n'arrête pas de vous le dire !... Faut-il vous l'épeler ?... Je m'appelle René !... R, A, O, U, L !... (*Après réflexion*) Mais qu'est-ce que je raconte, moi ?

**Le Docteur** : C'est donc vous le tortionnaire ?

**René** (*Fort*) : Le quoi ?... Je suis René ! Son cousin préféré !

**Le Docteur** : Cessez d'hurler votre prénom, il va nous faire une syncope !... S'il meurt, je vous préviens, je ne le réanime pas !

**René** : Et vous êtes qui, vous ?

**Le Docteur** : Docteur Martin ! Médecin de campagne ! Ex interne du Père Lachaise !

**René** : Et vous êtes venus pour porter mes valises ?... C'est gentil mais je ne voudrais pas que ça vexé Michel !

**Le Docteur** : Heureusement que je suis arrivé à temps ! Vous vouliez me le tuer, le pauvre bougre !... Regardez dans quel état il se trouve... C'est terrible.

**René** : Qu'est-ce qu'il a ?

**Le Docteur** : Le stress !

**Michel** : Oh ! Oui !... J'ai le stress !

**René** : Ah bon ?... (*Légalement menaçant*) Tu as le stress, Michel ?

**Michel** : Non, non... Ça va.

**René** : Vous voyez ! Il est guéri !... (*A Michel*) Si tu te sens mieux, porte ces bagages dans ta chambre !

**Michel** : Ma chambre ?

**René** : Oui, là où je suis censé dormir cette nuit !

**Michel** : Hein ?... Et moi ? Je dors où ?

**René** : Qu'en sais-je, moi !... Allez ! Hop !... Ma fiancée va bientôt sortir de la douche, elle voudra s'habiller convenablement.

**Michel** : Mais elles sont lourdes, ces valises !

**René** : Tu nous invites pour plusieurs jours, il est bien normal d'emmener ce qu'il faut en conséquence... Et surtout avec une météo pareille et aussi changeante !... Enfin ! Quand je dis changeante !... Il pleut ! Il tombe de l'eau ! Il pleut ! Il tombe de l'eau !... Un temps pourri ! N'est-ce pas Docteur ?

**Le Docteur** : Un temps magnifique, vous voulez dire ?... Le temps idéal pour tomber malade ! Des malades à souhait !

**Michel** : Oui, mais quand même !

**René** : En plus, tu vas mieux !... Allez !

**Le Docteur** : Je vais t'aider, Michel. Ça te soulagera de... *(Pendant que le docteur se baisse pour essayer d'attraper une valise, Chantal apparaît puis disparaît au moment où le docteur se relève.)*

**René** : Surtout pas !... N'en faites rien, malheureux !

**Le Docteur** : Pourquoi ?

**René (A Michel)** : Va, va !...

*(Michel prend plusieurs valises et se dirige vers la chambre puis disparaît)*

#### **SCENE 14 : RENE – LE DOCTEUR**

*(Même jeu entre Chantal et le docteur que dans la scène précédente si possible.)*

**René (Au Docteur)** : Une chance pour vous que je sois là !... Je suis moi-même tombé dans le panneau, il y a moins d'une demi-heure !

**Le Docteur** : Je ne comprends pas.

**René** : Donnez-leur un petit coup de main, même très minime, et c'est l'engrenage !... Vous commencez par porter des valises et ça se termine par de l'esclavage !... Tenez ! Quand je suis revenu tout à l'heure, j'ai commis la bêtise d'offrir... vous savez quoi ?

**Le Docteur** : Non.

**René** : Un œuf !... Vous vous rendez compte ?... Ce n'est pas rien, un œuf !... Et là ! Patatra ! La catastrophe !

**Le Docteur** : L'œuf s'est cassé !

**René** : Pire !... Ils ont réclamé un bœuf !

**Le Docteur** : Un bœuf ?

**René** : Oui ! Un bœuf !... Ah ! Je vois que vous êtes autant choqué que moi !... Et quand on sait que cet œuf venait quand même de leur poulailler !... C'est... c'est... c'est du mépris ! De la mauvaise éducation !... Ah non ! Croyez-moi ! Cela m'a blessé !

**Le Docteur** : Blessé ?... Pour un œuf ?

**René** : Je vois... Vous faites partie de ces pauvres naïfs qui se font exploiter à qui mieux-mieux sans s'en rendre compte !... Mais moi, je sais les reconnaître les profiteurs! Je les renifle direct ! Et pourtant... Une seconde d'inattention, un moment d'égarement et paf !... Oui ! Paf !

**Le Docteur** : Une seconde d'inattention ?

**René** : C'est que le Michel, mon propre cousin, a essayé de... de... avec ma nouvelle fiancée !

**Le Docteur** : Vous voulez dire ?

**René** : Oui.

**Le Docteur** : Sexuellement ?

**René** : Surtout !

**Le Docteur (Etonné)**: Vraiment ?

**René** : Ma belle en était toute traumatisée !... Oui ! Il a osé ! Parce que je leur ai offert un œuf !... Il a presque failli réussir !

**Le Docteur** : Et moi qui lui apporte des médicaments pour accroître encore mieux ses appétits sexuels !

**René** : Gardez tout ! C'est un vrai terroriste du sexe !

**Le Docteur** : Vraiment ?... Sa femme se plaint pourtant d'un certain manque de vigueur de ce côté-là !

**René** : Il préfère les petites jeunes filles surtout !... Ah ! Michel est un obsédé et un pervers !

**Le Docteur** : Je suis très étonné, Béatrice ne partage pas vraiment la même analyse que vous !

**René** : C'est qu'elle ne maîtrise pas forcément bien le sujet, voyez-vous !... Côté pratique, je me demande même si elle a beaucoup servi ! !

**Le Docteur** : J'ai moi-même ausculté votre cousin Michel tout à l'heure et je peux affirmer qu'il était loin d'être en état de faire des galipettes !

**René** : Quand il a vu ma beauté, il a repris du tonus, le gaillard !... C'est vrai qu'avec ma cousine, il faut être motivé !

**Le Docteur** : Vraiment ?... On m'a pourtant laissé entendre que vous eussiez tenté de la charmer... votre cousine ?

**René** : J'ai eussiez quoi ?

**Le Docteur** : Vous n'avez pas tenté de la séduire ?

**René** : C'est elle qui vous a raconté cela ?

**Le Docteur** : Dans le moindre détail !

#### **SCENE 15 : RENE – LE DOCTEUR - MICHEL**

*(Michel entre et s'apprête à prendre les dernières valises.)*

**René** : Moi ?... Faire la cour à Béatrice ?... Quelle idée absurde !... J'ai la plus belle femme du monde dans mon lit et vous voudriez que je me rabatte sur Béatrice ?... Non, monsieur ! Je ne pourrais pas !... J'ai une libido de jeune homme, ce n'est pas pour la gâcher avec une vieille !... Même Michel n'en veut pas ! C'est dire !

**Michel** : Hein ?

**René** (*Au Docteur*) : Par contre... Oui... Il me faut l'avouer... Elle a tenté des choses avec moi !

**Le Docteur** : Vraiment ?

**Michel** : Hein ?

**René** : Comprenez !... Je lui présente mes plus belles conquêtes, histoire de faire partager mon bonheur... Il ne faut pas être égoïste... Et forcément, à force de voir ces dames ravies par... le produit, la tentation d'y goûter elle-même l'a submergé !

**Michel** : Hein ?

**René** : Mais René veille au grain !

**Le Docteur** : Donc, hier soir ?

**René** : Hier soir ?

**Le Docteur** : Vous ne l'avez pas entreprise ?

**René** : Sûrement pas !... Par contre, je ne vous cacherais pas qu'elle a voulu profiter de moi !... Et ce n'était pas la première fois, voyez-vous !... Souvent quand je viens ici, Michel tombe malade... Allez savoir pourquoi !... Bref ! Il n'est jamais très bien et comme il garde souvent le lit, sa femme, ma cousine... Vous comprenez ?

**Le Docteur** : Pas tout à fait.

**René** : Elle se pavane, elle me sourit, elle tourne autour de moi, elle me frôle, elle me touche et hier soir, elle a même tenté de m'embrasser !

**Michel** : Hein ?

**Le Docteur** : Vraiment ?

**René** : Mais je ne suis pas né de la dernière pluie ! Je me suis tout de suite dit : « cette femme-là te veut, te désire ! »

**Michel** : Hein ?

**René** : Hier soir, j'ai estimé que cela pouvait aller trop loin alors je me suis un peu rebiffé... Je l'ai même un peu giflé... Oh ! Une légère petite gifle !... Une gifle amicale !

**Le Docteur** : Vraiment ?

**René** : Vous ne me croyez pas ?... Tenez ! Que pensez-vous qu'elle fasse en ce moment ?... Elle s'est précipitée dans sa cuisine pour me préparer un succulent repas !... Rien que pour me faire plaisir... A moi !... Moi, René ! Son cousin adoré !... (*Apercevant Michel*) Alors ?

**Michel** : Hein ?

**René** : Porte donc ces valises dans ta chambre à moi !

**Michel** : Tout de suite !

**Le Docteur** : Je te suis Michel, je vais en profiter pour terminer mon examen médical !... Apparemment, une contre-visite ne sera pas de trop !

(*Michel sort portant les valises*)

**René** : Docteur ! N'hésitez pas à lui prescrire une bonne dose de bromure !

**Le Docteur** : A voir, à voir !... Apparemment, on ne connaît jamais suffisamment ses clients... ses patients !

(*Le Docteur sort*)

#### **SCENE 16 : RENE**

**René** : Ah ! Ce que je trouve très agréable, c'est de se sentir chez les autres comme chez soi !... C'est une question de stabilité mentale !... Mince ! Les fleurs !... J'ai oublié les fleurs !... Si je n'offre pas des fleurs à Chantal, elle va me croire des plus rustres !... Surtout qu'une femme comme elle, qui sort juste du couvent... A vingt ans, on aime quoi comme fleurs ?... (*Apercevant la terrasse*) Tiens !... Il y en a dans les jardinières de ma cousine !... Et elles sont ravissantes !... Allons cueillir la rose !

(*René sort puis Béatrice entre.*)

#### **SCENE 17 : BEATRICE - CHANTAL**

**Béatrice** : Bon ! C'est cauchemar en cuisine !... Je voulais faire des pâtes à la carbonara et c'est devenu des pâtes à la carbonisé !... (*Apercevant qu'il n'y a personne.*) Mince ! Ils ont dû sentir l'odeur de brûlé, ils sont tous barrés !

(*Chantal entre.*)

**Béatrice** : Ca y est ?... On se sent mieux ?

**Chantal** : Parfait !... L'eau était à température idéale !

**Béatrice** : Vous avez bien de la chance !

**Chantal** : Cela m'a bien détendu.

**Béatrice** : C'est vrai qu'on vous sentait un peu sur les nerfs à votre arrivée... Je veux bien le comprendre, avec le cousin René !

**Chantal** : Il est adorable, n'est-ce pas ?

**Béatrice** : Ah bon ?... Bah ! Vous le connaissez sans doute mieux que moi !

**Chantal** : Oh ! Ne vous fiez pas... Cela fait peu de temps que je le fréquente.... Mais il a été si prévenant avec moi !

**Béatrice** : C'est bien les jeunes filles d'aujourd'hui !... Il suffit qu'un homme soit un peu agréable avec elles et hop !... Dans le lit !

**Chantal** : Oh !

**Béatrice** : Vous êtes bien jeune alors votre inexpérience vous excuse.

**Chantal** : Mais quelle idée vous faites-vous de moi ?... Je n'ai jamais couché avec René !

**Béatrice** : Non ?... Sérieux ?

**Chantal** : S'il prétend le contraire, cela est faux !

**Béatrice** : A l'entendre à tout va, vous êtes quasiment un bon coup !

**Chantal** : Oh !

**Béatrice** : Vous êtes amoureuse de lui ?

**Chantal** : Moi ?

**Béatrice** : Alors c'est bien purement sexuel !

**Chantal** : Ah ! Mais non !... Il m'a juste aidé à sortir du couvent !

**Béatrice** : Le couvent ?

**Chantal** : J'avais décidé de consacrer ma vie à Dieu, madame, mais ma foi n'était pas assez intense pour que je consente à passer le reste de ma vie cloîtrée.

**Béatrice** : Eh ben ! Il tape dans tous les fonds de tiroirs, le gaillard !

**Chantal** : Mais il ne m'a pas fait la cour !

**Béatrice** : Vous êtes bien naïve !... René n'est pas du genre à prier dans les églises, il préfère fouiller au fond du confessionnal !... Vous ne voyez donc pas qu'il veut vous... vous...

**Chantal** : Me ?

**Béatrice** : Ben oui... vous... vous...

**Chantal** : Me ?

**Béatrice** : Avec ses chéries et ses sirènes à tout va, il veut vraiment vous...

**Chantal** : C'est charmant, n'est-ce pas ?



**Béatrice** : Laissez tomber ! Vous comprendrez le moment venu !... (*Après une courte réflexion*) Ah ! Ça, c'est curieux... Y a un gars, il n'y a pas longtemps, qui m'a parlé d'une jeune fille qui était aussi entrée dans un couvent... Je ne sais plus qui m'a dit ça... Comment c'était déjà ?... Une sœur qui voulait être mère ?... Non... Ah ! Sa fille qui voulait être dans le vice !... C'est comme ça que vous faites dans les couvents ? Vous faites dans le vice ?

**Chantal** : Dans le vice ?... Au couvent ?... Oh !

**Béatrice** : Alors c'est pas ça !... Vous faites quoi au couvent ?

**Chantal** : On prie.

**Béatrice** : Y a de ça mais c'est en « isse » ?

**Chantal** : Je ne vois pas mais ce n'est pas du vice !

**Béatrice** : Bof ! Moi, ce que j'en dis !... J'y connais rien en curé et en prière du soir !

**Chantal** : Ce n'est pas ma foi qui est défaillante mais, comprenez-moi, c'est un sacré engagement pour une fille aussi jeune que moi de vouloir se consacrer à une vie spirituelle.

**Béatrice** : Vous avez envie de profiter de la vie !

**Chantal** : Enfin... Je crois !

**Béatrice** : Vous croyez ?... Vous croyez à plein de choses mais vous ne savez pas à quoi exactement !

**Chantal** : Fonder une famille ! Avoir des enfants !... Vous savez ce que c'est !

**Béatrice** (*Vexée*) : Non !... Et c'est avec le cousin René qui est plus proche du cimetière que du berceau, que vous voulez convoler ?... A défaut d'être veuve, vous serez plus sûrement cocue très vite !

**Chantal** : Mais je ne veux pas épouser René !

**Béatrice** : Alors ? Pourquoi le laisser profiter de vos charmes ?

**Chantal** (*Piquée*) : Ah ! Il en est hors de question !... Il m'a juste aidé à m'enfuir du couvent et à m'héberger !

**Béatrice** : Chez moi !

**Chantal** : Quelle importance ? Puisque vous avez tant insisté pour que je loge ici ?

**Béatrice** : Qui ça ? Moi ?

**Chantal** : Vous avez même menacé de ne plus l'inviter !

**Béatrice** (*Résignée*) : Si... au moins !

**Chantal** : Il n'a pas supporté l'idée de vous décevoir... Et moi non plus !... Quelle belle âme !

**Béatrice** (*Ironique*) : Mon bon cœur me perdra !

### SCENE 18 : RENE – BEATRICE - CHANTAL

*(René entre avec un bouquet de fleurs à la main.)*

**René** : Ah ! Voilà ma Chantal !... Toujours aussi belle et magnifique !... Comme au premier jour !

**Béatrice** : Mes fleurs !

**René** : Tiens, ma sirène !... C'est pour toi !

**Chantal** *(Surprise)* : Merci.

**Béatrice** : Mais c'est mes fleurs !

**René** : Ah, non ! Béatrice !... Ne me refais pas le coup de l'œuf !... *(A Chantal)* Alors ? Elles te plaisent ?... Elles sont à l'image de ce que je ressens pour toi !

**Chantal** *(Hésitante et déconcertée)* : Euh... Oui... Que veux-tu que j'en fasse ?

**René** : Hein ?... Je ne sais pas, moi... Que fait-on avec des fleurs ?

**Béatrice** : Des couronnes pour les enterrements !

**René** : Un vase !... Mets-les dans un vase !... Ça se fait, ça ?

**Béatrice** *(A Chantal)* : Dans la cuisine... Il y a des vases dans la cuisine.

**René** *(A Chantal qui s'est dirigée vers la cuisine.)* : Et puis ! Tu te souviens de cette très jolie robe exposée en vitrine que tu dévorais des yeux l'autre jour ?

**Chantal** *(Naïvement radoucie)* : La robe bleue en dentelle ?... Oh ! Oui !

**René** : Eh bien ! Je te promets que nous retournerons la regarder autant de fois que tu le désireras !

*(Chantal sort, vexée.)*

### SCENE 19 : RENE - BEATRICE

**René** : Hum ! Je sens qu'elle est conquise !

**Béatrice** : Chante pas trop vite, tu vas louper un couplet !

**René** : Ah ! C'est beau, l'amour...

**Béatrice** : Tu es un sacré numéro, toi !... T'écrases mes poules, tu prends notre auto, tu nous piques notre chambre et maintenant, tu arraches mes fleurs !

**René** : Et oui !... Je m'intègre !... D'ailleurs ! Tu n'aurais pas une boîte de préservatifs ?... Je rigole !

**Béatrice** : Et elle ?... Tu la sors d'où exactement ?

**René** : Chantal ?... J'ai été la chercher à la gare.

**Béatrice** : Bon... Ma question va être claire et précise... Tu couches avec elle ou non ?

**René** : Cousine !... C'est extrêmement gênant !

**Béatrice** : Alors ?... C'est ta maitresse ou tu te vantes ?... Dans les deux cas, tu l'abuses !

**René** : Justement... Je n'osais pas trop en parler de peur de trop me vanter... Surtout vis-à-vis de toi qui te plains d'un certain désert de ce côté-là !

**Béatrice** : Quel désert ?

**René** : Je suis assez intelligent pour comprendre que tu la jalouses un tantinet !

**Béatrice** : Comment as-tu rencontré la petite ?

**René** : Mais ?

**Béatrice** : Raconte à ta cousine qui vit dans le désert !... Et ne mens pas !

**René** : Voilà !... Je l'ai sauvé !

**Béatrice** : Toi ?... De quoi ?

**René** : C'est délicat... (*Béatrice prend un air menaçant.*) Bon ! Si tu y tiens... Mais cela reste entre nous ! Je ne veux pas faire souffrir Chantal !

**Béatrice** : Promis... Allez ! Cause !

**René** : Très bien... Chantal... Chantal est une jeune... prostitué !

**Béatrice** : Elle ?

**René** (*Faussement indigné*) : Oui.

**Béatrice** : Mon dieu !

**René** : Ah ! Non !

**Béatrice** : Et comment as-tu su qu'elle faisait ce genre de métier ?... Ah ! J'y suis !... Tu es client !

**René** : Moi ?

**Béatrice** : Tes conquêtes ne te suffisent pas, il t'en faut encore plus !

**René** : Mais je ne fréquente pas ce genre de milieu !... Non ! J'ai fait la connaissance de Chantal à la kermesse de... (*Se reprenant*) à une fête foraine !... J'étais au stand de tir et elle s'est arrêtée pour m'admirer à l'œuvre... Comme elle a tout de suite remarqué que je savais bien tirer, elle m'a logiquement félicité... Et comme je l'ai trouvé très séduisante, je l'ai invité à prendre un verre... Et puis, elle s'est dévoilée... (*Se reprenant*) Je veux dire... En picolant un peu, elle m'a raconté sa vie, sa situation... Et plus on buvait et plus elle se confiait... intimement... Et comme elle avait tant de choses pas forcément très agréables à m'apprendre, nous avons bu, bu et bu à nouveau !... A force de boire, j'étais ivre, elle a fini bourrée !... (*Se reprenant*) Je parle d'alcool !

**Béatrice** : Ah ! Et tu pouvais aussi profiter du fameux balcon à ta guise !

**René** : Il faut bien s'occuper pendant qu'une femme vous parle !

**Béatrice** (*Avec une fausse compassion*) : La pauvre !... Elle a dû prier...

**René** : Ah ! Non ! Elle n'a pas prié !... Certes, elle était souvent à genoux... mais pas forcément pour prier !

**Béatrice** : A la voir, on s'imagine mal qu'elle soit...

**René** : Ah ! Elle débutait juste !... Tel un prince, je suis arrivé à temps pour...

**Béatrice** : En profiter !

**René** : Cousine !

**Béatrice** : Mais elle a bien une famille, cette gamine !... Comment peut-on abandonner son enfant dans une telle misère ?

**René** : Elle a surtout son père... Il travaille dans le milieu médical, m'a-t-elle dit !... Si tu l'entendais à son propos !

**Béatrice** : Et il ne fait rien pour l'aider ?

**René** : Ah ! Du moment que ça ramène de l'argent à la maison !

**Béatrice** : Je croyais qu'il était médecin ?

**René** : Il était, oui... Il ne l'est plus !... Il a été radié du truc des médecins !... Parce qu'il a... il a... il a opéré une femme à l'anus !...

**Béatrice** : A l'anus ?

**René** : Béatrice ! Il y a sans doute encore des choses que tu ignores dans les relations... Comment dire ?... Intimes !... Tout ne se fait pas forcément par où tu penses !

**Béatrice** : C'est-à-dire ?

**Le Docteur** : Ce que l'on fait généralement par devant, on peut aussi parfois... Bref ! Cette femme se plaignait du... du derrière et ce cher docteur a voulu se rendre compte par lui-même !... Il a mis le doigt !... Et oui !... Et le doigt est resté coincé !... Il a des gros doigts, tu sais !... Enormes !... Il a donc fallu opérer pour libérer le doigt du... trou du cul !... Et lorsque le docteur a recousu le derrière de la pauvre femme, il a recousu trop loin !... On peut même dire qu'il a tout recousu !... Elle ne pouvait plus !... Elle ne pouvait plus !... Et comme elle ne pouvait plus, elle a grossi, grossi, grossi... Et elle a éclaté !... Bref ! Il a été radié !

*(On entend un grand bruit de vaisselle cassée provenant de la cuisine. Béatrice et René sursautent.)*

**Béatrice** : Qu'est-ce que c'est ?... Ne me dis pas que c'est trop compliqué pour elle de mettre des fleurs dans un vase !

*(Béatrice sort puis Le Docteur entre.)*

**René** : Ma sirène !

## SCENE 20 : LE DOCTEUR - RENE

**Le Docteur** : Ah ! Il m'en donne du fil à retordre, le bougre !... Vraiment... Je ne comprends pas...Le pauvre Michel, il n'est désespérément pas bien !

**René** : Vous plaisantez, Docteur ?

**Le Docteur** : Je voudrais vous y voir, vous... D'habitude, je m'en sors sans problème mais là !

**René** : Qu'est-ce qui vous pose soucis ?... Moi, je vous l'ai guéri en moins de deux tout à l'heure !... Alors ?

**Le Docteur** : C'est que le gaillard est vraiment malade et ça... je ne suis pas trop habitué !

**René** : Parce que vous ne soignez pas les malades ?

**Le Docteur** : Je préfère de loin les bien portants, c'est plus facile à guérir et il y a moins de risques d'erreur ! Vous comprenez ?... Imaginez le moindre mauvais diagnostic de ma part et paf, on vous condamne !... L'horreur !... Mais une personne en bonne santé, vous pouvez lui dire n'importe quoi, ça passe !

**René** : C'est très inquiétant !

**Le Docteur** : Non ! C'est moderne !... Bref ! Je vais laisser Michel un peu tranquille et peut-être ira-t-il mieux dans un moment... Là, je pourrai intervenir plus efficacement !... Comme je suis là, voulez-vous que je vous ausculte ?

**René** : Ah ! Non !

**Le Docteur** : Vous semblez pourtant en bonne santé ?

**René** : Au mieux de ma forme !... Il faut dire que je m'entretiens... Je ne fais rien, je me laisse vivre, je laisse faire les autres et je profite des meilleures choses.

**Le Docteur** : Je vois... Alcool, drogue et sexe !

**René** : Avec une prédilection pour cette dernière catégorie !... J'aime les femmes et je l'assume !

**Le Docteur** : On m'en a parlé et...

**René** : Ah bon ?... C'est terrible, ça ! Dès que l'on est doué dans un domaine, on est tout de suite jaloué !

**Le Docteur** : Il paraît même que votre nouvelle conquête est encore très jeune ?

**René** (*Evasif*) : Jeune... jeune...

**Le Docteur** : Bien plus jeune que vous.

**René** : Elle a tout de même vingt ans !

**Le Docteur** : Oui, mais pas vous !

**René** : Oh ! Cela ne me gêne pas.

**Le Docteur** : Et qu'en disent les parents de la jeune fille ?

**René** : Ils n'en disent rien !... Ils ne savent pas.

**Le Docteur** : Ah ?... S'ils étaient au courant, sans doute seriez-vous déjà pendu au bout d'une corde !

**René** : Connaissant son père, il y a de fortes chances !

**Le Docteur** : Vous connaissez son père ?

**René** : Elle m'en a beaucoup parlé... Houlà ! Quel traumatisme pour elle !... Comment peut-on avoir pour père un homme aussi immonde ?

**Le Docteur** : Vraiment ?

**René** : Tenez ! C'est un collègue à vous ! Il pratique aussi la médecine !... Mais lui !... Mais lui !

**Le Docteur** : Quelqu'un qui soigne ne peut pas être une personne ignoble ?... Moi, par exemple, ai-je l'air d'un démon ?

**René** : Pas du tout !... Et puis ! Vous êtes médecin mais vous ne soignez pas !

**Le Docteur** : C'est juste.

**René** : Et puis, cet homme aurait plutôt tendance à pratiquer la sorcellerie !... Quelle enfance a-t-elle eu la pauvre fille ?... Martyrisée, battue !... Une bêtise, une mauvaise note à l'école ?... Une semaine dans un placard !... Et puis une vie d'esclavage ! Ce n'était pas sa fille mais sa bonne à tout faire !... Et le pire !

**Le Docteur** : Non ?

**René** : Je crains que si, Docteur !... Elle ne me l'a pas dit ouvertement mais elle me l'a bien fait comprendre par ses sous-entendus... Il a abusé d'elle !

**Le Docteur** : Oh !

**René** : Alors elle reporte sur moi tout l'amour qu'elle renferme... Et moi ?... Je suis un être trop sensible... Alors je lui rends cet amour !

**Le Docteur** : Malgré son jeune âge ?

**René** : C'est elle qui m'a choisi... Ah ! Je suis son élu !

**Le Docteur** : Mais alors ?... Vous êtes amoureux !

**René** : Parce que vous êtes aussi psychiatre ?... J'ai bien tenté de ne pas succomber mais comment résister à tant... tant... tant...

**Le Docteur** : Vous avez sauté sur l'occasion !

**René** : L'occasion ?... Oh non ! Elle semble bien encore toute neuve !

**SCENE 21 : RENE – MICHEL – LE DOCTEUR**

*(Michel apparait.)*

**Michel** : Docteur ?... Je crois que je suis encore malade !

**Le Docteur** : Et alors ? Que veux-tu que j'y fasse ?... De plus, tu refuses ma pique !

**René** : Fais un effort, cousin ! Le Docteur se démène pour toi et en remerciement, tu fais le malade !

**Michel** : Ah ! J'ai le stress !

**René** : Mais que faut-il faire ?

**Le Docteur** : Eliminer ce qui provoque cela !... Mais avant tout... Pique !

*(Un silence pesant s'installe un instant et pendant ce temps-là, Michel tente de s'éclipser vers la cuisine. Béatrice entre et bloque Michel et l'oblige à s'asseoir sur une chaise.)*

**SCENE 22 : BEATRICE – RENE – LE DOCTEUR - MICHEL**

**Béatrice** : Pas très douée, la gamine !... J'ai deux vases, six assiettes, quatre verres et un plat qui vient de ma mère en moins !... Il ne faudra pas lui offrir des fleurs trop souvent si on ne veut pas racheter de la vaisselle tous les quatre matins !

**René** : Elle est émue... par mon geste !

**Béatrice** : Tu crois ?... Elle a tout cassé en voulant jeter tes fleurs à la poubelle !

**René** : Oh !

**Le Docteur** : Ça me rappelle ma fille !... Bien maladroite comme il faut ! Tout ce qui est fragile ne lui résiste pas longtemps !... Je priais...

**René** : Ah non !

**Michel** : Et moi ?

**Béatrice** : Tiens ! Tu es là, toi ?... Toujours vivant ?

**Michel** : Je ne sais pas.

**Béatrice (Au Docteur)** : Tu lui as donné ce que je t'ai demandé ?

**Le Docteur** : Moi ?

**Béatrice** : Oui !... Un truc bien puissant qui me permette de m'amuser un peu moi aussi ! Il faudrait qu'il s'y remette aux galipettes, je n'ai plus rien à lire !

**Michel** : Aïe ! Je suis trop tendu !

**Béatrice** : Justement ! Pas encore assez !

**Le Docteur** : D'après certains témoignages, Michel est encore assez vif de ce côté-là !

**Béatrice** : Alors, c'est moi qui suis du mauvais côté !... Si c'est comme ça, je vais me faire religieuse moi aussi !

**René** : Ah non !

**Le Docteur** : Allez ! Je prépare la pique !

**Michel** : Ah ! J'ai le stress !

### **SCENE 23 : CHANTAL – BEATRICE – LE DOCTEUR – RENE - MICHEL**

*(Chantal entre. Au début de la scène, Le docteur ne voit pas Chantal.)*

**Béatrice** : Ah ! Vous tombez bien, jeune fille !

**Chantal** : Oh ! Je suis vraiment confuse !... J'ai aussi fait tomber le bon dessert par terre en voulant pousser un récipient !... Mais pas d'inquiétude ! Je vais réparer !... J'attrape mon porte-monnaie et je cours acheter des religieuses !

**René** : Ah non !

**Le Docteur** : Oh ! Cette voix !

**Béatrice** *(A Chantal)* : J'ai besoin de vous... Et c'est Roméo qui va se rendre lui-même au village pour nous ramener un bon dessert !

**René** : Moi ?... Sûrement pas !... Je suis invité !... Envoie Michel.

*(Michel se lève pour se diriger vers la sortie. Béatrice le retient.)*

**Béatrice** : Tu restes là !... *(A René)* Et toi... La boulangerie est à cinq minutes à pied !

**René** : A pied ?... Par ce sale temps ?... Je prends au moins ta voiture ?

**Béatrice** : Quoi ? Tu as peur d'attraper un pneu au thorax ?

**Chantal** : C'est à moi de m'y rendre, madame...

**René** : Exact !

**Le Docteur** : Vraiment !... Cette voix !

**Béatrice** *(A Chantal)* : Vous serez plus utile pour m'aider à nourrir les bêtes... Vous aimez les animaux ? Alors vous allez jouer à la bergère !

**Chantal** : Oh ! Oui !... Volontiers !

**Le Docteur** : Cette voix ?... J'en suis sûr !



**Béatrice** : On ne sera pas trop de deux pour faire le tour de la ferme, vu que Michel va avoir le derrière martyrisé !

**Michel** : J'ai le stress !

**Béatrice** (*A Chantal*) : Vous venez ?

**Le Docteur** : Michel ?... Pique !

**Chantal** (*A Béatrice*) : J'arrive, madame !... Je vous suis !

**Le Docteur** : Plus aucun doute !... C'est elle ! (*Il se retourne.*)... Chantal !... Ma fille !

**Chantal** (*Prise au dépourvu.*) : Papa ?

**René** : Papa ?... Tiens ! Je croyais qu'il était docteur !

**Le Docteur** (*Sévère*) : Mais Chantal ?... Que fais-tu donc ici, loin de ton couvent ?

**Chantal** : Ben je... c'est... je...

**Le Docteur** : Je t'écoute !

**Chantal** : Voilà !... Je...

**Béatrice** (*Au docteur*) : Ça y est ! J'ai le cerveau qui s'est remis à l'endroit !... C'est toi qui vis dans un couvent !

**Le Docteur** : Quoi ?

**Béatrice** : Si !... Tu es parti faire un jeun dans un couvent !... Avec des moines !... Y en a même un qui a vingt ans et qui s'appelle Elvis !

**Le Docteur** : Que se passe-t-il, Béa ? Tu es en surchauffe ?

**Michel** : Tu devrais peut-être lui faire la pique !

**Béatrice** (*Au docteur*) : Tu n'as pas un couvent à toi ?

**Le Docteur** : Pas du tout !... C'est ma fille qui est novice, pas moi !

**Béatrice** : Novice ! C'est ça !... Ta fille est entrée au couvent !... (*A Chantal*) C'est comme vous ! Elle fait ses prières et chante des cantiques !

**René** : Allons, cousine ! Chantal n'est pas religieuse...

**Béatrice** : Ah ! Ben si !

**René** : Mais non !

**Béatrice** : Ah ! Si !

**René** : Mais je t'ai expliqué...

**Béatrice** (*A Chantal*) : Vous savez quoi, jeune fille ? Il ne vous prend pas pour une religieuse, il affirme que vous êtes une prostitué !...

**Chantal** (*Choquée*) : Moi ?... Oh !

**Béatrice** (*A René*) : Ça m'étonne que tu confondes les deux ! Ce n'est pas le même tarif !

**Michel** : Il aura confondu avec une autre !

**Béatrice** : Une autre quoi ?

**Michel** : Une autre femme avec qui il sort !

**René** (*Sec*) : Non ! Je ne fréquente qu'une seule femme à la fois !... C'est comme le vin, j'évite les mélanges !

**Le Docteur** (*A René*) : Dites donc ! Pardonnez mon esprit vif mais je viens tout à coup de faire une association d'idées...

**René** : Je sens que vous allez vous mettre martel en tête et...

**Le Docteur** : Non ! Ça n'a rien à voir avec votre martel... Il s'agit de ma fille !

**René** (*Qui joue l'étonné*) : Oui ?... Et alors ?

**Béatrice** : Sa fille s'appelle Martel !

**Le Docteur** : Mais non !... Ma fille s'appelle Chantal !

**Michel** : Houlà !... Ça pue sous la soutane !

**Chantal** : Papa !... Papa !

**Le Docteur** : Et cette petite jeunette que vous avez frauduleusement séduite, cette jeune fille qui semblait convoiter les cieux plutôt que vos draps sales, cette enfant qui avait trouvé son chemin avant qu'un mécréant cousin Raoul ne la détourne de celui-ci... (*Bouillonnant, à Chantal*) Ma fille ! Ne me dis pas que tu as quitté le couvent qui t'a si généreusement accueilli pour aller te jeter dans les bras malsains de ce vieillard ?

**René** : Qui traitez-vous de vieillard ?

**Le Docteur** (*A Chantal*) : Que lui trouves-tu ?

**Béatrice** : Ah, ben... C'est l'aura érotique !

**Chantal** : Papa...

**Michel** : Je sens qu'il y a comme un stress qui monte !

**Chantal** : Papa !... Ce n'est pas ce que tu crois...

**Le Docteur** : Oh ! Moi ! Je ne crois en rien !... C'est plutôt ton crédo à toi !

**Chantal** : Tu te trompes, papa !

**Le Docteur** : Tout me semble pourtant évident.

**Chantal** : Mais pas du tout !

**Le Docteur** : Vraiment ?

**René** : Puisqu'elle vous le dit !... C'est pourtant clair ! Admettez une fois pour toute que Chantal, ma Chantal... n'est pas votre fille !... Oh ! Ce n'est pas dur à comprendre !

**Michel (A Béatrice)** : Ah ! Tu vois, Béa ! On a bien fait de ne pas avoir d'enfants ! Après on ne sait plus s'ils sont à nous ou pas !

**Béatrice** : Avec la volonté que tu y mets, on n'est pas prêt de se poser la question !

**Le Docteur** Mais... mais je ne suis pas encore sénile... Je sais très bien que Chantal est ma fille ! Ça fait vingt ans que ça dure !... Et même sa mère est au courant !

**René** : Mais vous êtes têtus.

**Chantal (A René)** : Ne l'insulte pas ! Il est bien mon père.

**René** : Voilà ! C'est bien ce que je disais !

**Le Docteur** : Enfin ! Nous sommes d'accord !... Je suis le père de Chantal... Chantal, votre amourette du moment !... Et je suis son père !... Son papa...

**René** : Oui... Bon... D'accord !

**Le Docteur** : Oui ! C'est moi son père !... Son papa !... Le papa !

**Michel** : Il aurait peut-être besoin d'une piqure !

**Le Docteur (A René)** : Oui ! Une piqure !... Une piqure de rappel ... Je suis le père de Chantal !... Son père !... Le fameux père dont vous avez vanté les mérites il n'y a pas si longtemps !

**René** : Moi ?

**Le Docteur** : Oui ! Et c'est moi que vous avez traité de personne immonde, moi que vous avez accusé d'abus d'autorité, accusé d'être violent et pervers, moi que vous avez accusé d'abus sexuel, moi que vous avez accusé de sorcellerie... Attention ! Je vous jette un sort !... (*René saute en arrière.*) Que pensez-vous de cela ?

**René** : Moi ?... Je vous aurais dit toutes ces choses ?

**Le Docteur** : Oui !

**René** : Ça m'étonnerait !... Je ne vous connaissais même pas !

**Le Docteur** : Oh ! Je vais vous exterminer !

**René** : Oh !

**Le Docteur** : Je fais peut-être de la médecine moderne mais je vais vous anesthésier à l'ancienne !

**René** : Je vous attends !

**Béatrice** : Mais !... Mais !... Vous n'allez pas vous battre !

**Le Docteur** : Je dois l'écrabouiller, le saligaud !

**Michel** : Et après, tu devras le soigner !

**Le Docteur** (*Se reprenant*): Ah ! Oui !... C'est vrai !... (*A Chantal*) Chantal ?... Ma fille... Sois honnête avec ton père... Est-ce que ce personnage, très désagréable... (*René conteste.*) Ah ! Si !... Si !... Est-ce qu'il a à voir avec le fait que tu ne sois pas au couvent en ce moment ?

**Chantal** : Oui, papa.

(*René, flatté, sourit de satisfaction.*)

**Le Docteur** : C'est donc pour le suivre lui que tu renies à ton engagement spirituel ?

**Chantal** : Je l'ai suivi parce qu'il m'a aidé à m'enfuir.

**Le Docteur** : T'enfuir ?

**René** : C'était magnifique !... On aurait dit une évasion d'Alcatraz en pleine nuit... Sauf qu'il faisait jour... Hop ! On attache des draps pour s'échapper par la fenêtre et descendre le long du mur...

**Chantal** : Oh ! Ça va !... J'étais au rez de chaussée !

**René** : Et notre fuite à travers champs, à travers la forêt, au milieu des bêtes sauvages !

**Béatrice** : Ah ? Et tu ne te sens même pas capable de marcher cinq minutes sous quelques gouttes d'eau pour aller à la boulangerie du village !

**René** : C'est le cœur qui fait tout !

**Chantal** : Je te rappelle que tu m'as seulement récupéré à la gare !

**Le Docteur** (*Sec*) : Chantal !... Pourquoi as-tu quitté le couvent ?

**Michel** : Elle nous a fait une indigestion ! Un excès de bible !

**Le Docteur** (*Sec*) : Chantal !... Alors ?

**Chantal** : Tu veux vraiment le savoir ? (*René a un sourire de satisfaction.*)

**Le Docteur** : Oui !... Et tout de suite !

**Chantal** (*Sèche*) : Parce que je suis enceinte, pardi !

(*René perd son sourire béat.*)

**Béatrice** : Ah ! Mais je comprends bien maintenant !... Que vous me parliez tout à l'heure de votre envie de fonder une famille, ça voulait dire que le chantier était déjà entamé !... *(A Michel)* Ils sont doués ces jeunes !

**Michel** : C'est chaud dans le presbytère !

**Le Docteur** : Enceinte ?... Tu es au couvent depuis plus d'un an et tu tombes enceinte !... *(A René)* Et évidemment, vous !

**René** : Ah ! Mais je ne savais pas qu'elle était malade !

**Le Docteur** : Ma fille est enceinte et je vous retrouve tous les deux en train de roucouler chez mes malades les plus fidèles et vous allez oser me faire croire, à moi qui suis médecin, même généraliste, que vous n'êtes pas à l'origine de sa grossesse ?

**Béatrice** *(A René)* : Ah ! Il y a du monde au balcon !... Apparemment, tu es aussi descendu dans la loge !

**René** : Mais... Mais cet enfant n'est pas de moi !

**Béatrice** : Tu ne cherches pas à mettre la petite dans ton lit peut-être ?... Ou plutôt dans mon lit !

**René** : Mais... je... c'est... Certes !... Mais cet enfant n'est pas de moi !

**Béatrice** : Tu m'étonnes ! Toujours à récupérer les affaires des autres !

**Le Docteur** *(A René)* : Vous n'êtes vraiment pas le père ?

**René** : Non, non et non !... Vous savez, je ne suis pas langue de bois !

**Le Docteur** : C'est encore une chance pour ma fille !... *(A Chantal)* C'est lui le père ?

**Béatrice** : Oh ! Même si René est comme les chiens et qu'il grimpe sur n'importe qui, pour une fois, il est comme moi, il n'est pas dans le coup !... Et c'est pas faute d'essayer avec ses sirènes par ci et ses sirènes par-là !... *(A René)* Et tu vois, cousin René, à force de l'appeler « ma petite sirène », ça ne pouvait que finir en queue de poisson !

**Chantal** : Elle a raison... René a bien tenté de me séduire mais c'est juste un ami !... *(Sèche, à René)* Oui ! Juste un bon ami !... *(A tous)* Il est arrivé à un moment de ma vie où j'étais désespérée et il m'a soutenu... *(Au docteur)* Mais comment peux-tu imaginer un instant que je puisse... avec lui... Mais c'est dégoûtant !

**Le Docteur** : Et toutes ces histoires de croyance, de foi, de vocation, c'était du bidon ?

**Béatrice** : Je ne pense pas parce que côté bidon... !

**Chantal** : Non, papa ! Je suis toujours très croyante, j'ai toujours la foi !... Mais mon engagement s'est compromis d'un coup !

**Michel** : C'est le cas de le dire !

**Chantal** : Je ne me sentais pas trop bien depuis un certain temps et j'ai découvert que j'étais enceinte par hasard !

**Le Docteur** : Par hasard ?

**Chantal** : Oui, papa.

**Le Docteur** : Vraiment ?... En gros, tu ne l'as pas vu venir !

**Chantal** : Ben... non.

**Le Docteur (Sec)** : Tu l'as senti, au moins !... Bon ! Tu dois bien avoir une petite idée sur l'identité du père ?

**Chantal** : Ben... Non... Pas trop.

**Le Docteur (Fort)** : Qui est le père ?

**Chantal (Sur le même ton)** : L'homme invisible !

**Michel** : Ah ! Ben voilà pourquoi elle ne l'a pas vu venir !

**Le Docteur (A Chantal)** : Mais... Mais... TU es une religieuse... Censée vivre cloîtrée quasiment 24 heures sur 24... Censée ne pas sortir trop souvent et surtout jamais seule... Alors... Alors... Alors je m'interroge !

**Béatrice** : Ah Ben ! C'est forcément un des curés !... Avec cette manie qu'ils ont de mettre leurs doigts dans le bénitier !

**Le Docteur (A Chantal)** : Alors ?

**Chantal** : Pas ici, papa !... Je t'en prie !... Je te dirai tout... Mais pas ici !

**Le Docteur** : A la maison ?

**Chantal** : Oui.

**Le Docteur** : Et tu nous diras ce que tu envisages de faire pour cet enfant ?

**Chantal** : Oui.

**René** : Elle peut peut-être se faire avorter ?

**Chantal** : Jamais !

**Le Docteur** : Vraiment ?

**Chantal** : Jamais !

**René** : Allons !

**Chantal** : Jamais !

**Le Docteur** : Ah ! Quand elle a quelque chose dans la tête !

**Béatrice** : En l'occurrence elle l'a plutôt dans le ventre !

**Le Docteur** : Va m'attendre dans la voiture, je te rejoins tout de suite... Va !

**Chantal** : Et mes affaires ?

**Le Docteur** : Va !... On s'occupe de ça !... Et rassure-toi ! Je ne t'enfermerai pas une semaine dans le placard !

**René** (*A Chantal qui s'éloigne.*) : Ma petite sirène !

(*René lance un baiser vers Chantal qui sort.*)

#### **SCENE 24 : LE DOCTEUR – BEATRICE – MICHEL – RENE**

**Le Docteur** (*A René*) : Alors vous !... Vous ! Le fameux cousin René, connu aussi sous le pseudo thérapeutique de Raoul !... (*Fort*) Pas touche à ma fille

**Béatrice** : Pas touche à mon lit !

**Michel** : Pas touche à ma femme !

**René** : Mais ?

**Le Docteur** : Les valises !

**René** : Les valises ?... Quelles valises ?

**Le Docteur** : Les valises de ma fille :... Hop ! On les attrape et on les range dans mon coffre de voiture !

**René** : Très bien... (*Michel*) Michel ! Ramène les six valises que tu...

**Béatrice** : Michel est indisponible pour le moment !

**René** : Mais ?... Mais ?... Je vous rappelle tout de même que c'est lui qui s'est présenté complètement nue devant ma petite sirène !

**Béatrice** : Ah bon ?... Ce n'est pas ce que j'ai entendu dire !

**Le Docteur** : Moi non plus !... D'ailleurs, au village, la rumeur court que le fameux pervers porterait plutôt le nom de cousin René !

**René** : Moi ?... Mais Béa ?... Tu étais là quand ...

**Béatrice** : J'étais là mais je n'ai rien vu !... Et si je vais voir ma boulangère, je suis certaine qu'elle saura dire qu'elle-même a été victime de l'ennemi cousin numéro un... Un certain René !

**René** : Mais cette rumeur est fausse !

**Le Docteur** : Mais c'est celle qui va très vite circuler dans la région si vos petits bras n'ont pas ramené dare-dare les valises de ma fille !... Et cessez de l'appeler « ma petite sirène » !... Ça sonne faux !

**René** : Qui croira une telle rumeur ?... Personne ne me connaît dans ce village de ploucs !

**Le Docteur** : Je vais me charger de votre réputation !

**Michel** : Il y a bien une autre rumeur qui court – mais qui a bien pu la propager ? – soi-disant que ma femme... aurait tenté de me tromper avec ... Oh ! Un certain cousin René !

**Béatrice** : Quoi ?... (*A René*) C'est toi qui as osé dire ça ?

**Le Docteur** : Et je suis le témoin de ses dires !... Mais mon honnêteté n'a porté aucuns crédits à ces médisances !

**Béatrice** : Encore heureux !... Vous m'imaginez, moi, coucher avec lui ?... Ça ne donne pas envie de se réveiller !

**Michel** (*Menaçant, à René*) : Alors !... Cousin René !... Tu vas aller récupérer tout ton bazar et tu retournes chez toi sans penser un seul instant remettre les pieds ici !

**René** : Tu veux dire... ?

**Béatrice** : Que tu vas amorcer l'exode rurale tout de suite !... Tu vas sortir ta belle auto, faire le tour de la ferme et passer par la porte de derrière pour charger toutes tes saletés !... On ne veut plus te voir !... Et puis, tu n'arrêtes pas de mettre de la boue partout !

**Michel** : Oust !

**Béatrice** : Oust !

**Le Docteur** : Oust !

**René** : Vous me regretterez !... Et puis, j'ai d'autres amis qui seront fiers et heureux de me recevoir !... Eux !

*((René sort.))*

### **SCENE 25 : LE DOCTEUR – MICHEL – BEATRICE**

**Le Docteur** : Ah ! Le gaillard a eu sa leçon ! Michel va se sentir beaucoup mieux !

**Michel** : Oh ! Oui !

**Le Docteur** : Allez !... La pique et je rentre !

**Michel** : Ah ! Non !... Non, non !

**Béatrice** : Michel ! Ne fais pas l'enfant !... Le docteur doit te torturer, c'est pour ton bien !

**Le Docteur** : Béatrice !... (*A Michel*) Allez ! Baisse ton pantalon !... Je te promets de ne pas te faire souffrir !... Et après ça, tu vas te sentir gaillard !



**Béatrice** : Enfin !

*(Michel se résigne et se prépare pour recevoir la piqure.)*

**Le Docteur** : Parfait !... Et serre les dents !

**Michel** : Les dents ?... Mais je croyais que c'était dans les fesses ?... Aïe !... C'était bien dans les fesses !

**Le docteur** : Maintenant, j'y vais !... J'ai une fille à consoler... Ah ! Je ne la pensais pas aussi perversie par les hommes !

**Béatrice** : Il n'y a jamais de fumée sans feu !

**Le Docteur** : Le feu ? Je sais où il est, moi !

**Béatrice** : Bah ! Ça nous a permis de nous débarrasser du cousin René !

**Le Docteur** : Et je pense que vous allez être tranquille maintenant avec lui !

**Béatrice** : Quant à moi... Puisque qu'apparemment les prières ont un effet aphrodisiaque, je vais me faire une bonne dizaine d'Avé Maria ce soir avant d'aller me coucher !

*(Le docteur sort.)*

#### **SCENE 26 : BEATRICE – MICHEL**

**Michel** : Béatrice ! Cette piqure...

**Béatrice** : Alors ?... Tu es guéri ?

**Michel** : Je me sens beaucoup mieux !

**Béatrice** : Vraiment... vraiment beaucoup mieux ?

**Michel** : Je n'ai plus envie de vomir !

**Béatrice** Et ?... C'est tout ?

**Michel** : Ben... C'est tout quoi ?

**Béatrice** : Mais mon gars ! Il serait temps que tu décides, toi aussi, à mettre un cierge dans la chapelle !

#### **SCENE 27 : MICHEL – RENE – BEATRICE**

*(René entre.)*

**Michel** : René !

**Béatrice** : Dehors ! Parasite !

**René** : Je voudrais juste ...

**Béatrice** : Dehors !

**René** : Mais je ne retrouve pas mon sac vert !

**Béatrice** : Ton sac vert ?

**René** : Oui ! Un sac vert que j'avais apporté avec moi !... Je ne remets pas la main dessus.. C'est gênant parce qu'il y a dedans une très belle robe en satin et dentelles que je voulais offrir à... ma sirène !

**Béatrice** : Toi ?... Offrir une robe à... ?... Offrir ?... Ai-je bien entendu ?... Tu oses prétendre que tu voulais réellement faire un cadeau !... Un cadeau qui te coûte ?... Qui te coûte à toi ?... Mais alors ? Ta petite sirène ?... Tu en étais vraiment amoureux...

**René** : Et comme je ne vais plus la revoir tant que son père sera dans les parages, il faut que je rende cette robe à celle qui me l'avait prêté... Un sac vert !... Un magnifique sac vert !... Vous ne l'avez pas vu ?

**Béatrice et Michel** (*Jouant les faux innocents*) : Non.

**René** : Ah ! Je m'en souviendrais de ce séjour à la campagne !... Si en plus, je dois racheter une robe !

(*René sort.*)

#### **SCENE 28 : MICHEL – BEATRICE**

**Michel** : Il est parti ?

**Béatrice** : Oui.

**Michel** : Vraiment parti ?

**Béatrice** : Oui.

**Michel** : Il était là... Et je n'ai pas eu le stress !

**Béatrice** : Alors tu vas mieux !

**Michel** : Oh ! Oui !... Je sens en moi...

**Béatrice** : Oui ?

**Michel** : Je sens que cette pique m'a fait un bien !

**Béatrice** : Oui !

**Michel** : Oh ! Je me sens revivre !

**Béatrice** : Oh ! Oui !

**Michel** : Béatrice !

**Béatrice** : Oui !

**Michel** : Oh ! Béatrice !

**Béatrice** : Oui ! Michel !

**Michel** : Béatrice !... As-tu envie de la même chose que moi ?

**Béatrice** Oh ! Oui !... Enfin !

**Michel** : Alors ! Allume la télé ! Je vais chercher deux bières !

*(Michel accourt à la cuisine pendant que Béatrice se désespère.)*

**RIDEAU**

